

Loiret
Nature
Environnement



2018

**RAPPORT
D'ACTIVITÉS**

Sommaire

Nos actions d'inventaires et expertises	p. 2
Nos actions en faveur du développement durable.....	p. 15
Nos actions de sensibilisation.....	p. 17
La Réserve Naturelle Nationale de Saint-Mesmin.....	p. 21
Le programme "Pesticides, comment s'en passer ?".....	p. 28
La vie de l'association.....	p. 31
Annexes	p. 36

Nos actions d'inventaires et expertises

Les suivis ornithologiques

Le balbuzard pêcheur

Si l'accueil et la sensibilisation du public restent le point central de l'activité de l'association – 21 permanences dominicales et un millier de personnes accueillies, en plus de 210 élèves lors des animations soutenues par le département – l'année 2018 a été marquée par de nombreuses réunions d'information et de concertation autour d'une **opération de translocation de poussins de balbuzard** en vue d'une réintroduction en Aquitaine (réserve naturelle du Marais d'Orx, Arjuzanx, 40). Notre association n'était pas favorable à ce projet, qu'elle jugeait peu pertinent eu égard à la dynamique de l'espèce, en expansion continue ; l'histoire nous a donné raison puisque le balbuzard s'est installé spontanément en Aquitaine avant même l'arrivée des premiers poussins. Mais l'opération, qui avait reçu un avis favorable des CSRPN et CNPN, s'est poursuivie et dix poussins ont été transportés dans les Landes début juillet. L'un d'eux est mort au moment de l'envol, les neuf autres sont partis en migration.

Par ailleurs, notre petit groupe de bénévoles actifs a continué à assurer le suivi de la reproduction en forêt d'Orléans et sa périphérie : sur l'ensemble des **36 sites** suivis (près de 500 visites), 26 couples se sont installés, **25** ont réussi leur reproduction et **57 jeunes** ont pris leur envol. Au **Ravoir**, le mâle « 8Z » n'est jamais revenu ; il aurait eu 16 ans et est probablement mort sur son lieu d'hivernage ou en migration. Le couple, composé de Zora et d'un nouveau mâle, 6.A, a élevé **deux jeunes** qui ont pris leur envol les 20 et 28 juillet, succès que le nid du Ravoir n'avait plus connu depuis cinq ans.

Le reste de l'année fut consacré à la concrétisation de notre projet « **Objectif Balbuzard** » : installation de la

nouvelle caméra au Ravoir, rénovation de la signalétique et mise au point de notre nouveau site internet, destiné à accueillir les images des trois caméras, celle du Ravoir et les deux caméras installées sur des pylones Rte en Sologne.

Le site sera officiellement lancé en mars 2019 : <http://www.objectifbalbuzard.com/>

Une **plaquette sur le Babuzard pêcheur** est parue en 2018 dans le cadre de notre collection sur les Espèces emblématiques de la Loire. Celle-ci est disponible en deux langues, français et anglais et sera mise à disposition des offices de tourisme du Loiret.

Plusieurs délégations se sont rendues au Ravoir pour découvrir notre nouveau projet : une délégation du Département en juin et une délégation de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne en juillet. Enfin, Une équipe de l'émission Télématin de France 2 est venue en forêt domaniale le 10 septembre pour un reportage sur le balbuzard. Une bonne occasion pour LNE et l'ONF de sensibiliser le grand public et de parler de la gestion forestière.



Nouvelle signalétique à l'observatoire du Ravoir © LNE



Tournage de France 2 à l'observatoire © LNE

Les sternes de Loire



© E. Bouvier

On retiendra de l'année 2018 la grande instabilité du printemps, avec de nombreux orages et des cumuls de précipitations parfois spectaculaires, en plus de températures moyennes exceptionnellement élevées, qui perdureront tout au long de l'été. **A la mi-mai le niveau de la Loire a subitement augmenté** suite à des précipitations neigeuses tombées en tête de bassin entraînant une série de réactions : le 20 mai à Orléans, le débit de la Loire avoisinait les 550 m³/s. **Toutes les colonies installées ont ainsi été balayées.**

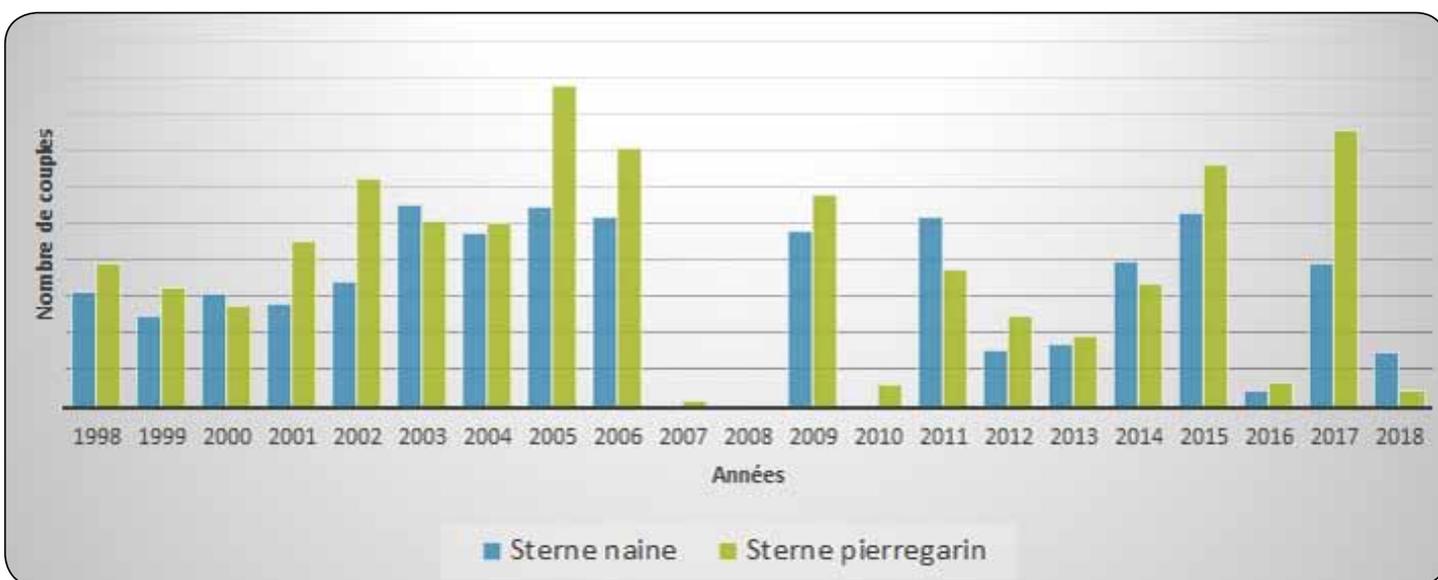
Seuls 74 couples de Sterne naine et 25 couples de S. pierregarin ont réussi à se reproduire, principalement à Orléans, sur la plage du Pont Thinat ; ceci a de nouveau requis beaucoup d'investissement de la part des ornithologues qui ont assuré des heures de surveillance. Avec énormément de difficultés pour faire respecter la quiétude et la propreté du lieu.

L'année 2018 rejoint la longue liste des années avec une reproduction largement impactée par une crue printanière (2006, 2007, 2010, 2016...). La Sterne naine, plus tardive que la S. pierregarin, a réussi à se

réinstaller après la baisse des niveaux d'eau et c'est à Orléans que la plus belle colonie a été dénombrée en juillet. La présence d'une colonie au cœur même de la ville reste une problématique sensible. Elle nécessite une surveillance rapprochée et, surtout, elle met en évidence la grande difficulté des naturalistes à assurer la protection des oiseaux. Des pistes d'amélioration ont été recensées par LNE et seront présentées à la Métropole au printemps 2019.



Dérangement site de nidification © LNE



Etat de la reproduction dans le Loiret avant et après la crue. Saison 2018

Le projet sur les espèces porte-étendard

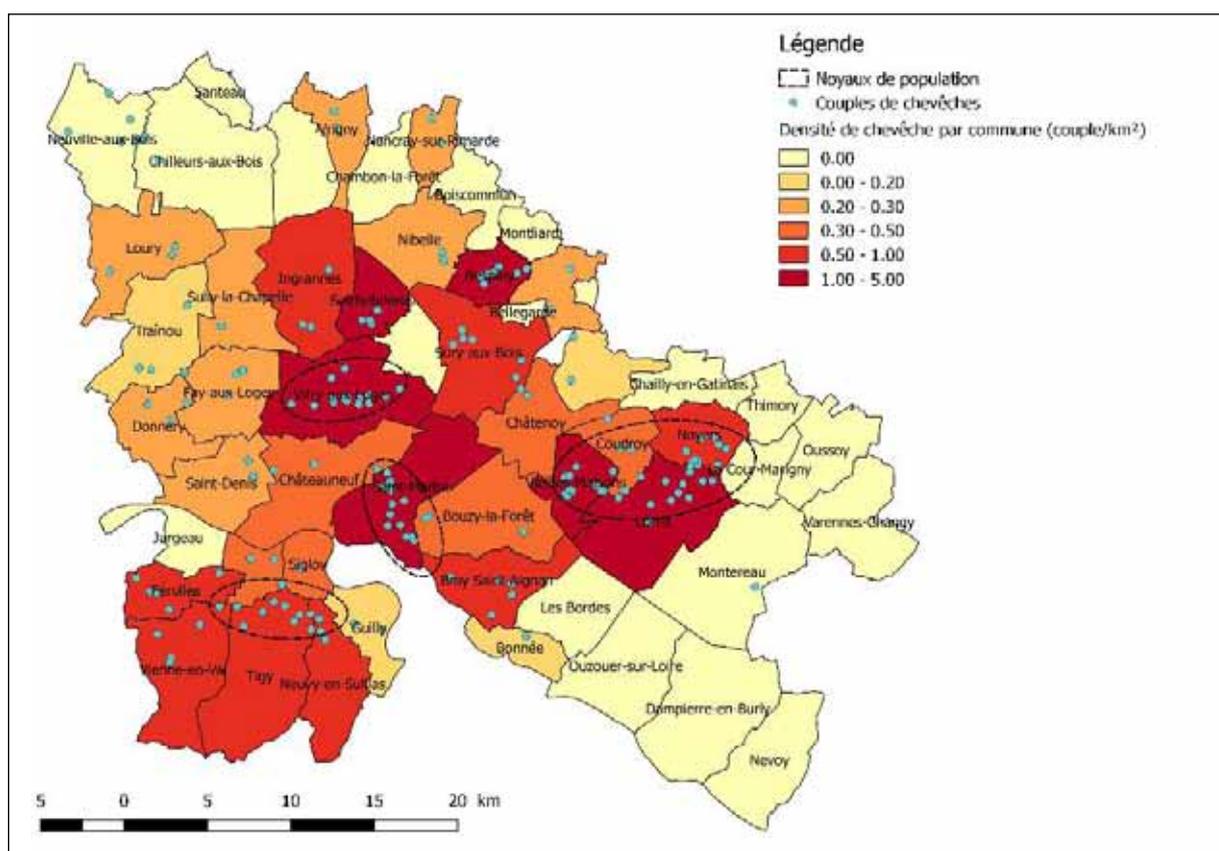
La Chevêche d'Athéna



© G. Chevrier

2018 était l'année de clôture et de bilan de notre projet sur la Chevêche d'Athéna.

Le recensement des couples reproducteurs sur quelques dernières communes du pourtour de la forêt d'Orléans, a donc été poursuivi tandis qu'avec l'aide d'un étudiant en Master 2, Pierre-Baptiste Machaux, nous réalisons un bilan des études sur l'écologie de l'espèce, avec un focus sur les vers de terre et l'impact des produits antiparasitaires. Le bilan des cinq années de suivi fait apparaître un total de **162 chevêches sur 53 communes**.



Localisation des couples de Chevêche d'Athéna recensés de 2014 à 2018 sur les zones périphériques de la forêt d'Orléans et dans le Val de Loire.

En ce qui concerne les études sur l'habitat, les analyses n'ont pas pu montrer de lien significatif entre l'abondance de vers de terre dans les prairies et la Chevêche. En revanche il semble que **les pâtures fortement contaminées par les produits antiparasitaires sont totalement évitées par l'espèce tandis que les prairies non contaminées sont favorisées.**

Grâce aux actions menées dans le cadre du projet PEPE depuis cinq ans, la connaissance de la répartition de la Chevêche d'Athéna dans l'Orléanais a été considérablement affinée et la collaboration avec les acteurs du monde agricole s'est renforcée. De nouvelles formations ont pu être dispensées aux agriculteurs dans le cadre de l'ADEAR et ces journées

continuent à susciter beaucoup d'intérêt. Plusieurs linéaires de haie ont à nouveau été plantés à l'occasion de ces journées de formation.

De nouveaux nichoirs en kit (29) ont été construits par l'ESAT J. Pinaud de Saran, comme les années précédentes. Grâce au projet, **105 nichoirs à Chevêche auront donc été installés en cinq ans !**

La pose des nichoirs est destinée à pallier un éventuel manque de cavités de nidification pour renforcer les noyaux de population ou permettre à la Chevêche d'étendre son aire de répartition en colonisant de nouveaux sites.

Le bilan de ces cinq années d'études sera publié fin 2019 dans *Recherches naturalistes en Région Centre*.

Les suivis herpétologiques

Les actions menées en faveur du Pélobate brun

En 2018, l'association a de nouveau été en charge de l'étude de la seule population loirétaine de Pélobate brun. Pour rappel, ce petit amphibien de la famille des pélobatidés, figure parmi les espèces les plus rares et les plus menacées de notre pays. L'étude de la population loirétaine est donc primordiale afin d'assurer sa conservation. Depuis 2011, c'est LNE qui mène des actions scientifiques et naturalistes pour la conservation de l'espèce.

A noter que le site est devenu propriété du Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire fin 2017.

Suivi de la reproduction

Depuis 2014, LNE mène des études pour approfondir les connaissances sur la phénologie de l'espèce. Dès 2015, un protocole a été mis en place pour suivre sa reproduction. En 2018, LNE a reconduit **l'étude sur le succès reproducteur de l'espèce**.

Un bilan comparatif des années de suivi a également été réalisé.

L'objectif du suivi est d'estimer l'efficacité de la reproduction à différentes phases de la vie du Pélobate. L'estimation, par écoute, du nombre de mâles chanteurs, le comptage à vue des pontes, le recensement des têtards par pose de nasses et le comptage des juvéniles par la pose d'un système de barrière-piège.

Les résultats de l'étude permettent de définir précisément dans le temps les différentes phases de la reproduction de l'espèce. Les principaux foyers reproducteurs des sites ont également été mis en évidence.



Barrière piège en juin 2018 © K. Billard



Ces résultats sont aussi utilisés pour orienter les **mesures de gestion et de restauration** à mettre en œuvre sur les mares du site afin d'assurer la viabilité de la population sur le long terme. En ce sens, **l'année 2018 marque un tournant majeur** pour l'avenir du Pélobate car, cet automne, le Conservatoire des Espaces Naturel (CEN), propriétaire du site, a entrepris de réaliser des travaux de restauration des sites de reproduction du Pélobate en concertation avec LNE.

Malgré un effectif inférieur à celui de la précédente étude de 2015, les observations de cette année prouvent que le site est toujours favorable à la reproduction de l'espèce, celle-ci présentant fréquemment de fortes variations interannuelles.

Animation du Plan Régional d'Actions

L'animation du Plan Régional d'Actions (PRA) en faveur du Pélobate brun a été confiée à LNE en 2015. Conformément aux décisions du comité de pilotage, l'association avait choisi de promouvoir un meilleur partage des connaissances autour de l'espèce. Le comité de pilotage annuel avait cette année la particularité d'accueillir les représentants de la région Grand-Est qui étudient également le Pélobate brun. Cette rencontre a été l'occasion pour les participants d'effectuer une visite sur le site loirétain afin de découvrir les travaux de restauration menés par le CEN Centre-Val de Loire sur le site en 2018.

Les « Rencontres batrachologiques de la région Centre-Val de Loire », qui ont eu lieu le 15 mars 2018 à Lailly-en-Val ont également été l'occasion pour LNE et le CEN Centre-Val de Loire de présenter le site aux herpétologues présents ce jour-là.

En tant qu'animateur du Plan régional d'action, l'association a poursuivi son appui technique auprès du propriétaire et gestionnaire du site. Ainsi, des études complémentaires sur le fonctionnement hydrogéologiques du site ont pu être réalisées grâce à un expert-pédologue bénévole.

Répartition des amphibiens dans l'est de l'Orléanais

Depuis 2011, l'association étudie la répartition des différentes espèces d'amphibiens dans le département. Dans cet objectif, des inventaires systématiques sont organisés chaque année dans une région particulière du Loiret : la Beauce en 2011, le Gâtinais de l'Ouest en 2012, la Puisaye en 2013, le Val de Loire et les marges de la Sologne en 2014 et 2015, le Gâtinais de l'Est en 2016 et le Berry en 2017.

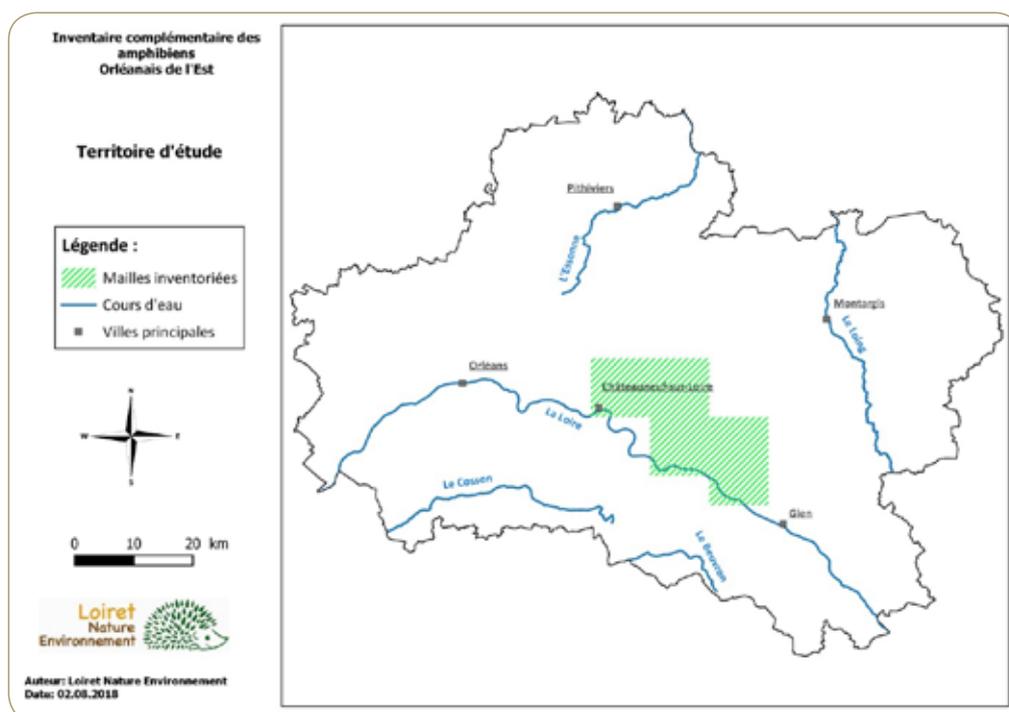
En 2018, l'association a choisi d'étudier les amphibiens de l'est de l'Orléanais. Les prospections se sont concentrées sur un ensemble de 18 mailles de 5 km de côté. Le secteur étudié se situe à l'Est de la forêt d'Orléans plus précisément au niveau du massif de Lorris et de ses environs (voir carte ci-dessous). Cette partie de l'Orléanais avait été jusqu'ici plutôt délaissée par les naturalistes batrachologues.

Ainsi, ce sont pas moins de 156 points d'eau qui ont fait l'objet d'un inventaire en 2018 sur les 22 communes prospectées.

11 espèces d'amphibiens ont été recensées au

cours de ces prospections. Parmi elles, **plusieurs sont d'intérêt patrimonial** et sont menacées en région Centre-Val de Loire (**Triton marbré, Triton ponctué**). La répartition de certaines espèces connues dans l'est de l'Orléanais a également été améliorée. A titre d'exemple, le Triton marbré, observé jusque-là sur 6 communes, s'est révélé être présent sur 10 communes prospectées. A l'inverse, le Triton alpestre n'a pas été contacté durant les inventaires malgré l'effort de prospection mis en œuvre.

Depuis 2011, toutes les régions naturelles du Loiret ont été prospectées. Cependant, malgré les efforts importants engagés par l'association, il existe encore un groupe d'amphibiens pour lequel ils subsistent un manque de données dans le Loiret, c'est celui des urodèles (tritons et salamandre). Ainsi, pour pallier ce manque, l'association envisage de réaliser en 2019 des prospections au nord du département, dans un secteur réparti entre la Beauce et le Gâtinais, une zone pour laquelle il n'existe encore aucune donnée de tritons.



Triton ponctué © Wikimedia Commons



Triton marbré © Wikimedia Commons

L'actualisation de l'inventaire des ZNIEFF

Le programme d'inventaire des **Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)** est un **outil de connaissance du patrimoine naturel** et d'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire, en effet, bien que ne possédant pas de portée réglementaire, celles-ci doivent être consultées dans le cadre de tous projets d'aménagements.

Depuis 2016, Loiret Nature Environnement contribue à améliorer la connaissance des habitats et des espèces qualifiées de « déterminants ZNIEFF ».

En 2018, sur les recommandations du Conservatoire Botanique du Bassin Parisien et de la DREAL centre, **les efforts de prospection se sont concentrés sur le secteur du canal d'Orléans et de l'Huillard dans le Gâtinais**. L'objectif étant de proposer le classement en ZNIEFF des ensembles écologiques les plus vulnérables à l'échelle de la région (cf Carte des prospections en 2018).

Suite à une première phase d'analyse cartographique, des sites ont été retenus afin de bénéficier des inventaires de terrains réalisés de mars à juillet 2018 en collaboration avec les bénévoles naturalistes de l'association. Ces inventaires ont permis d'identifier certaines zones qui ont été proposées en ZNIEFF. En effet, **certains secteurs sont caractéristiques de la mosaïque paysagère bocagère qui dominait autrefois la vallée du Huillard**, reliquat de prairies et de haies essentiellement rivulaires et peu à peu remplacées par les plaines céréalières. A ce titre, l'association a soumis pour proposition la mise en place d'une ZNIEFF de type 2 afin de mettre en avant cet ensemble naturel qui présente de fortes potentialités

écologiques.

Il s'avère, en outre, que cette matrice paysagère révèle de **nombreuses zones humides**. Ces mégaphorbiaies et prairies marécageuses oligotrophes constituent des biotopes semi-naturels dont la surface a considérablement régressé ces dernières décennies.

Celles-ci ont donc été proposées en ZNIEFF de type I car elles **comportent des espèces ou des habitats naturels remarquables et caractéristiques de la région**.

D'un point de vue floristique, ces habitats offrent une grande diversité, avec des espèces déterminantes, notamment l'Inule saulière (*Inula Salicina*), le Cirse tubéreux (*Cirsium tuberosum*) et la laîche tomenteuse (*Carex tomentosa*). Ces habitats hébergent également des **espèces faunistiques remarquables** comme le Pic épeichette (*Dryobates minor*), espèce menacée à l'échelle de la région ; le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*), espèce protégée nationale ou encore le Mélité de la Lancéole (*Melitaea parthenoides*), espèce en danger dans notre région.

Les différents sites proposés par Loiret Nature Environnement dans le cadre de cette étude devront être validés par le CSRPN (Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel) qui décidera prochainement de leur classement en ZNIEFF.



Damier de la Succise © Wikimedia Commons



Mélité de la Lancéole © Wikimedia Commons



Prairie humide à Inule saulière © E. Noraz

Diagnostic et fonctionnement écologique des cours d'eaux

La Notreure et l'Aquiaulne

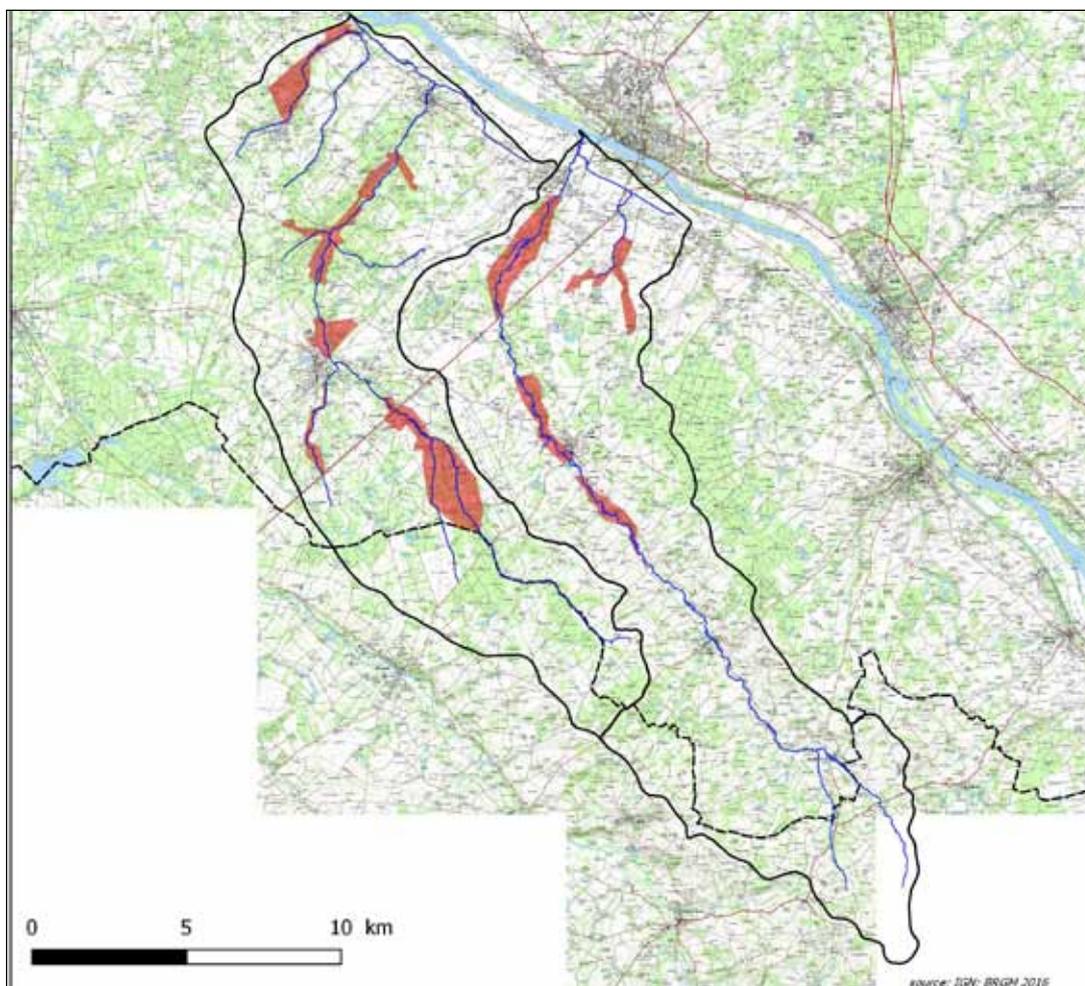
Les vallées de l'Aquiaulne et de la Notreure, dans le Giennois, abritent encore des milieux rares, d'un grand intérêt écologique, qui représentent des enjeux forts au regard de la biodiversité de notre département. Pourtant, ces milieux restent méconnus et souvent peu protégés.

En 2016, l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne a lancé un appel à initiatives pour la préservation de la biodiversité des milieux aquatiques et palustres. Loiret Nature Environnement y a répondu en proposant d'étudier les corridors constitués par ces deux rivières en vue de mettre en place des mesures pour garantir leur fonctionnalité, sur trois zones prioritaires. A l'issue de l'étude, des préconisations de gestion seront proposées en concertation avec les acteurs du territoire (propriétaires, Chambre d'Agriculture, Pays Giennois, CEN Centre Val de Loire...).

La prospection de l'ensemble des vallées révèle des enjeux floristiques et faunistiques fort

En avril 2018, une première phase de prospection sur l'ensemble des deux vallées a permis de mettre en avant de **nombreux sites d'intérêt écologique**. Cette première campagne de terrain a été menée avec l'appui de bénévoles actifs de l'association. Leur précieuse connaissance du territoire nous a permis d'orienter et d'optimiser les prospections. Ainsi, de nombreuses zones humides encore fonctionnelles ont été repérées. Ces habitats qui, pour la plupart, sont d'intérêt communautaire abritent des espèces sensibles et parfois rares dans notre département. La végétation présente un fort intérêt floristique et entomologique. Ont notamment été observées la Dorine à feuilles opposées, dans les forêts alluviales d'Aulnes, la Bistorte officinale, dans les prairies

Zones prospectées dans le cadre de la sélection des sites étudiés sur les vallées de l'Aquiaulne et de la Notreure



Quelques habitats et espèces observés sur les vallées de l'Aquiaine et de la Notreure :

La Dolomède a été observée à quatre reprises sur la vallée de l'Aquiaine. Cette espèce inféodée aux marécages est l'une des plus grosses d'Europe. Elle se déplace sur l'eau grâce à la présence de poils hydrophobes au bout de ses pattes

Ce coléoptère épinglé sur une ronce dans la vallée de la Notreure indique très probablement la présence de la Pie-grièche écorcheur.



© E. Noraz



© J.F. Aubel



© E. Noraz

Station de Dorine à feuilles opposées dans une forêt alluviale d'Aulne en Vallée de l'Aquiaine.

inondables ou encore la Valériane dioïque, dans les layons marécageux. L'observation de nombreuses traces du castor ont, par ailleurs, permis d'affiner la connaissance de la répartition de l'espèce.

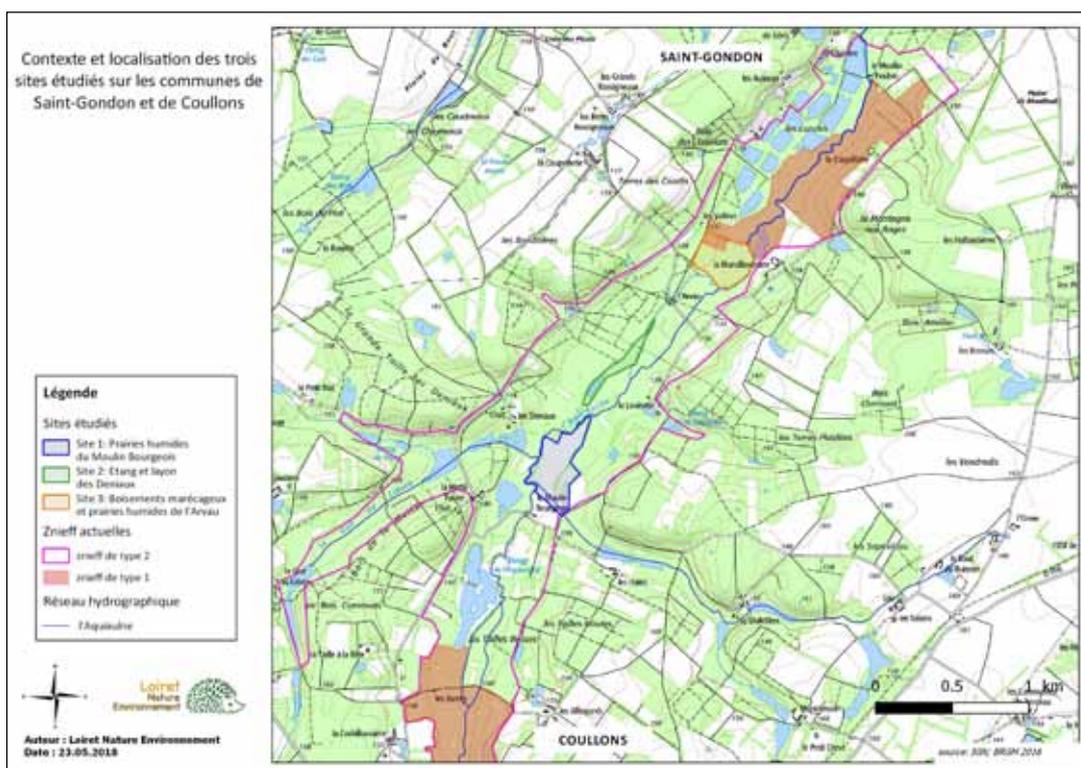
Etude approfondie de trois sites à fort potentiel écologique

La déprise agricole ainsi que l'abandon de la gestion des boisements humides sont les principales menaces qui pèsent sur les milieux étudiés.

En concertation avec les acteurs du territoire, l'association a choisi trois sites à enjeux pour lesquels les propriétaires ont accepté que soit menée une

étude approfondie. Ainsi, de mai à septembre 2018, des inventaires naturalistes (lépidoptères, odonates, flore, amphibiens et oiseaux) ont été réalisés, toujours avec l'aide de plusieurs bénévoles.

Cette étude a mis en évidence des enjeux de gestion qui feront l'objet de préconisations en 2019, afin d'accompagner les propriétaires dans la gestion de ces espaces remarquables. Un processus d'échange et de concertation a donc été initié pour aboutir fin 2019 à une restitution de l'étude accompagnée de perspectives de gestion adaptées aux enjeux environnementaux de chacun des sites.



Le bassin amont du Loing

En 2017, nous avons répondu à un appel à initiatives pour la biodiversité lancé par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie en proposant un diagnostic écologique du bassin amont du Loing, qui a reçu un accueil favorable.

Il s'agit d'établir un **diagnostic de chaque linéaire de cours d'eau** dans le but d'évaluer les potentialités de recolonisation du bassin de la Seine par les espèces patrimoniales semi-aquatiques de la Loire, la Loutre en particulier, mais aussi le Campagnol amphibie.

En effet, c'est au cœur de la forêt d'Orléans que court la ligne de partage des eaux entre les deux bassins et le département du Loiret pourrait jouer un rôle-clé

dans la progression vers le nord de ces mammifères emblématiques.

Ce projet, qui se prolongera jusqu'en 2020, a commencé par des inventaires naturalistes (flore, insectes, mollusques, crustacés, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères) sur le **chevelu amont du bassin du Loing** entre le Solin et le Huillard.

Ces premiers inventaires ont confirmé le piètre état écologique de ces petits cours d'eau, à l'exception de l'un ou l'autre secteur. Les inventaires se prolongeront en 2019.



Marais boisé sur la commune de Montereau, un des rares sites d'intérêt écologique observés en 2018 © M.N de Bellefroid

Synthèse territoriale de la biodiversité dans le Loiret

Au début de l'année 2018, la DREAL Centre-Val de Loire a confié à LNE la réalisation d'une « **synthèse territoriale de l'état de la biodiversité dans le Loiret** » avec pour objectif d'**améliorer la connaissance de la biodiversité remarquable dans le département** en ciblant tout particulièrement les **secteurs peu étudiés ou à enjeux**.

Bénévoles et salariés de l'association se sont donc réunis à deux reprises à la Maison de la Nature, pour discuter de la stratégie à suivre et mettre en commun les connaissances issues des différents groupes naturalistes de LNE. Il a rapidement été décidé de compiler et de trier toutes les données (+ de 240 000) issues de **nos deux bases de données BD Nat, la base historique des Naturalistes Orléanais, et SIRFF, la base en ligne du réseau FNE Centre-Val de Loire, pour établir une série de cartes basées sur les espèces patrimoniales** (espèces protégées, espèces listées dans les annexes des directives européennes, espèces déterminantes des ZNIEFF, espèces menacées ou quasi-menacées des listes rouges régionales).

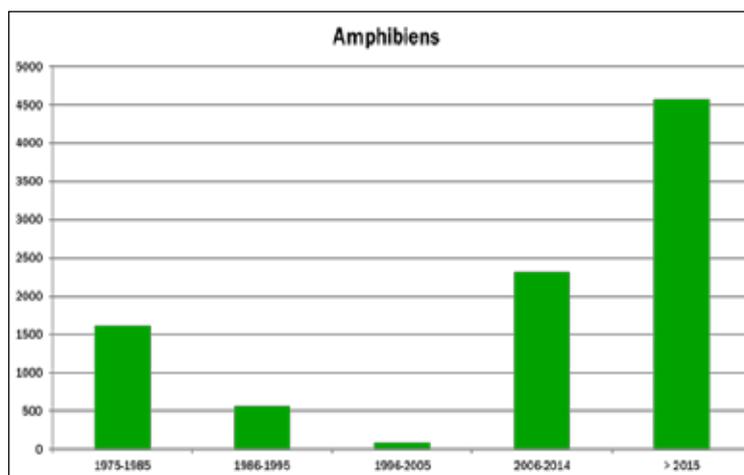
LNE peut dorénavant s'enorgueillir d'avoir compilé et traité toutes ses données naturalistes, des plus anciennes aux plus récentes. C'est un travail important, qui nous a occupés de nombreuses heures et qui constitue une base solide pour les prospections à venir.

L'idée de base du projet était de faire apparaître des secteurs peu prospectés ou des secteurs riches en biodiversité mais non protégés, ainsi les cartes ont été établies sur une base « communale », avec indication du nombre d'observations (pour mesurer l'effort de prospection), du nombre d'espèces et du nombre d'espèces patrimoniales observées dans la commune.

La couche des ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) et la couche des secteurs « sensibles aux remontées de nappe » ont été superposées à ce canevas communal pour pouvoir affiner l'analyse, voir si les secteurs les plus riches en biodiversité figuraient déjà dans les inventaires ZNIEFF et si les zones humides étaient bien couvertes par les prospections.

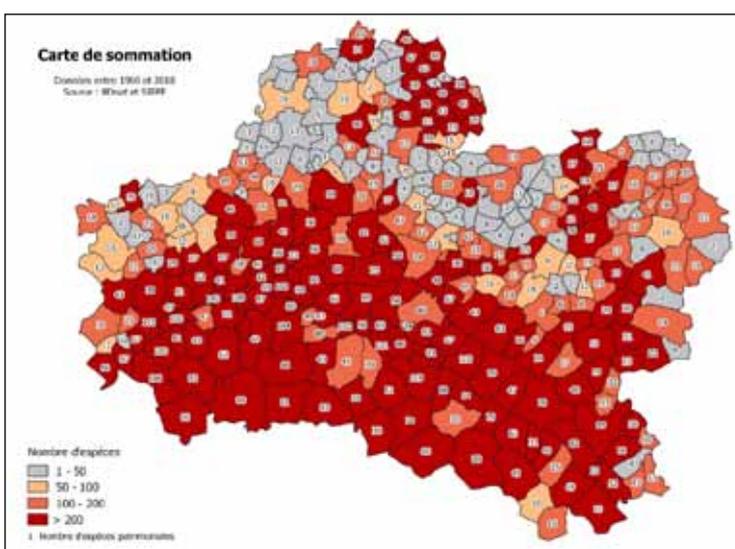
Il nous a également paru intéressant d'analyser l'effort de prospection et la répartition des espèces sur une

base temporelle. Des cartes « avant » et « après 2000 » ont donc été réalisées, en plus de **graphes d'évolution des observations depuis les années 1970**.



Evolution du nombre de données d'amphibiens. L'impact positif des programmes amphibiens financés par la DREAL depuis 2010 (Carnet B et Atlas) est notable.

Enfin, une **carte de sommation** de toutes les observations a été réalisée (voir ci-dessous) et le département apparaît parfaitement couvert, même si cette couverture est variable selon les groupes.



Ce travail et les différentes cartographies réalisées nous permettront d'**orienter les prospections naturalistes sur des secteurs choisis** ; sur cette base, de nouveaux zonages ZNIEFF pourront aussi être proposées à la DREAL.

Le suivi de la biodiversité des communes du Loiret

Inventaires de la Biodiversité Communale



Les Inventaires de la Biodiversité Communale (IBC) s'inscrivent dans le cadre de la Stratégie régionale de la biodiversité établie en Région Centre, et doivent permettre de :

- 1 - réaliser un état des lieux et améliorer les connaissances sur la biodiversité locale, sensibiliser et mobiliser des élus et citoyens pour conserver, voire augmenter, la richesse faunistique et floristique des « poumons verts » du territoire communal,
- 2 - intégrer autant que possible les Trames vertes et bleues définies au sein des documents d'urbanisme en projet ou en cours d'élaboration dans la commune.

En 2018, nous avons bouclé l'IBC sur les communes de **Mareau-aux-Prés** et **Mézières-lez-Cléry** (IBC transcommunal), terminé les inventaires et actions de sensibilisation sur **Montargis** et **Saint-Jean de Braye** et, enfin, et démarré deux nouveaux IBC, sur Jargeau et Olivet.



Mézières-lez-Cléry © M.N.de Bellefroid

La conférence de restitution a eu lieu à Mareau-aux-Prés le 13 décembre et a rassemblé une cinquantaine de personnes. Onze fiches de gestion ont été remises aux équipes techniques. Montargis et Saint-Jean de Braye, ont, quant à elles, choisi de clôturer leur IBC de façon festive au printemps 2019 lors des JDD (Montargis) ou de la semaine « Naturellement dehors » (St Jean de Braye).

Stratégie d'inventaires de la biodiversité d'Orléans Métropole

En 2014, Orléans Métropole (OM) s'est doté d'une cartographie TVB à l'échelle de son territoire, suivie en 2017 d'un plan d'actions pour la biodiversité, articulé autour de 5 grands objectifs : connaître et faire connaître le patrimoine écologique de la métropole, préserver les milieux remarquables et les continuités écologiques, favoriser la présence de la biodiversité, valoriser la multifonctionnalité de la Trame Verte et Bleue et, enfin, communiquer autour de la biodiversité.

Afin de l'assister, OM a missionné LNE, le Comité départemental de la protection de la nature et de l'environnement (CDPNE) et le Laboratoire d'Écotoxicologie d'Orléans pour établir une stratégie permettant de planifier des inventaires de biodiversité sur une base cartographique réfléchie. L'objectif est de compléter la connaissance du patrimoine naturel de la Métropole et de cibler les secteurs prioritaires où des opérations de maintien et/ou de restauration des continuités écologiques seront mises en œuvre.

De nombreuses réunions ont eu lieu au cours du premier semestre 2018 pour valider chaque étape de la stratégie avec un important Comité de pilotage et une première sélection de onze sites a été présentée à la fin mai. Cinq sites ont été finalement validés :

- 1 - **Marigny-les-Usages**, secteur de Champillou
- 2 - **Saint-Jean de Braye**, coulée verte intégrant le Bois de Coquille
- 3 - **Mardié-Chécy**, les Prairies de Pont-aux-Moines
- 4 - **Saint-Hilaire-Saint-Mesmin**, secteur de Moque-Baril
- 5 - **Chanteau**, secteur de la Brossette (base de loisirs, propriété de Fleury-les-Aubrais)

Ces cinq secteurs métropolitains font l'objet d'inventaires faunistiques et floristiques depuis l'été 2018 ; les inventaires dureront un an et aboutiront à l'élaboration de plans de gestion pour chaque site. Le bilan global de ces deux missions sera présenté aux communes d'OM en septembre 2019.

Nos autres suivis

Le suivi des chantiers de dévégétalisation du lit de la Loire

Depuis 2005, les travaux d'entretien en Loire menés par le Pôle Loire de la DDT pour garantir les écoulements, font l'objet d'une concertation avec notre association et de visites de terrain préalablement aux travaux.

L'expertise que nous assurons se traduit par des préconisations qui ont pour fonction de prévenir la destruction d'espèces protégées et de limiter l'impact des travaux sur le milieu naturel. En 2018, nous avons été consultés à plusieurs reprises par la DDT pour une série de chantiers de dévégétalisation ou d'entretien du lit.

Le suivi de carrières

Suivi scientifique standardisé de la carrière de la Plaine aux Lièvres à Bonnée (CEMEX)

Pour la huitième année consécutive, nous avons réalisé un Suivi Scientifique Standardisé de la carrière de Bonnée, sur base d'un protocole établi par l'ANVL (Association des Naturalistes de la Vallée du Loing). Chaque année, plus d'une dizaine de journées d'inventaires sont réalisées sur le site d'extraction de la carrière de Bonnée, à la recherche de plantes, d'insectes, d'amphibiens, de reptiles ou d'oiseaux. Le site reste très intéressant. Au niveau des insectes, la diversité globale est élevée, mais, peu d'espèces patrimoniales ont été détectées en 2018, comparées aux autres années de suivi. **Deux nouvelles espèces ont toutefois été ajoutées à la liste de la faune remarquable** : l'Agrion nain (*Ischnura pumilio*) et *Chrysolina fuliginosa*. Vu son grand intérêt faunistique et floristique, la carrière de Bonnée a été proposée en ZNIEFF (sous le nom « Plaine aux Lièvres - Climat de la Grande Visure ») et la proposition a été validée par le CSRPN le 12 avril.

Nouvelles mares créées sur la carrière de la Brosse, dans un secteur particulièrement propice aux amphibiens © M.N.de Bellefroid

De manière générale, nous veillons à ce que la présence de la faune, en particulier du castor, de la loutre et des oiseaux des grèves, soit bien prise en compte avant toute autorisation de travaux ou d'aménagement de la Loire. Pour chaque chantier, un des salariés de l'association s'est rendu sur le terrain pour veiller au respect des directives de protection de la faune et des habitats.

Suivi de la biodiversité de la carrière de la Brosse à Sully-sur-Loire (EQIOM)

Les suivis floristiques et faunistiques se sont poursuivis, avec de nouvelles découvertes dans plusieurs groupes. Une **espèce remarquable de Coléoptère** a été détectée cette année sur le site, *Donacia thalassina*, une Donacie qui se développe aux dépens de plantes herbacées. C'est la première fois qu'une Donacie est observée dans la carrière de la Brosse. En ce qui concerne les Odonates et les Rhopalocères, la diversité s'est révélée importante, certainement liée aux conditions météorologiques de mai à juillet favorables à la plupart des insectes étudiés. Du côté



de l'herpétologie, une **larve de Triton crêté** a été observée, ainsi que deux serpents nouveaux pour le site, la Couleuvre à collier et la Vipère aspic. **Spatule blanche et Tadorne casarca**, deux migrateurs peu communs, sont également venus enrichir l'inventaire ornithologique de 2018.

Enfin, les trois mares qui avaient été creusées en septembre 2017 (pour accueillir la Renoncule tripartite) sont restées en eau tout au long de l'année, malgré un été particulièrement sec, ce qui est plutôt encourageant pour la suite.

Un broyage des zones en herbe moins intensif avait été mis en place ; il permet aux plantes de fleurir et de monter en graines induisant une augmentation de l'entomofaune et de la biodiversité en général.

Le suivi de la biodiversité sur la carrière de la Ménagerie à La Bussière (SABLOIRE)

En 2016, la société SABLOIRE, filiale de SABCO (sables du Cotentin) s'était rapprochée de LNE pour que nous veillions à la prise en compte de la biodiversité dans toutes les étapes de l'exploitation de la future sablière

de La Ménagerie (La Bussière). Après une première année consacrée au suivi des oiseaux et de la végétation, 2018 a vu la mise en place de l'inventaire des papillons et des libellules, ainsi qu'un premier recensement des amphibiens et des reptiles.

Les prospections de terrain ont révélé un très grand **potentiel entomologique**, avec 159 espèces, dont 11 espèces patrimoniales, une espèce redécouverte dans le Loiret, *Cassida seladonia* et la mise en évidence d'un intéressant cortège d'insectes liés aux milieux chauds et secs. L'inventaire herpétologique a réservé moins de surprises.

La conciliation entre exploitation et préservation de la vie sauvage fait partie des enjeux de la future sablière (maintien de secteurs et de corridors ensauvagés...) et est un des objectifs affichés du présent partenariat.

Nos actions en partenariat avec les entreprises

Chryso

L'entreprise Chryso (fabriquant des adjuvants pour le béton) s'est engagée durablement avec nous en signant une convention pour un suivi de la biodiversité jusqu'en 2024. Oiseaux, plantes et insectes sont étudiés à tour de rôle, tous les trois ans. Une mare a également été créée en 2014.

2018 était l'année du suivi entomologique : les relevés ont permis d'enrichir la liste des espèces connues sans toutefois apporter d'éléments patrimoniaux nouveaux (un seul). La météo chaude et sèche de l'été 2018 a probablement eu un effet sur les observations, notamment celles qui auraient pu être faites au niveau de la mare, asséchée en août.

ENEDIS

Certains poteaux électriques se révèlent très meurtriers pour les oiseaux (électrocution, percussion).

Notre association, très sensible au problème, s'y intéresse depuis longtemps et collabore avec ENEDIS pour tenter d'améliorer la situation. Dans le cadre de notre partenariat, nous transmettons donc à ENEDIS toute information utile sur les poteaux/secteurs particulièrement dangereux pour les oiseaux. L'entreprise, de son côté, **neutralise progressivement les supports les plus meurtriers**.

Cette année, nous avons eu à déplorer un cadavre d'Aigle de Bonelli, près d'Artenay, trouvé à l'aplomb d'un poteau électrique. Le cadavre a été transmis à l'ONCFS pour autopsie et la donnée, à ENEDIS pour neutralisation des supports du secteur.

Nos actions en faveur du développement durable

Objectif Climat 2030

Les changements climatiques sont aujourd'hui une réalité de plus en plus perceptible. Le Loiret ne fait pas exception avec des épisodes climatiques extrêmes pour notre climat, qui peuvent être perçus comme des manifestations et conséquences déjà observables du changement climatique sur le territoire : pluies intenses et inondations (juin 2016, janvier 2018), sécheresses (été 2016, 2017 et 2018) et vagues de chaleur (juillet 2018).

Les deux principales réponses aux changements climatiques sont l'atténuation de ces changements, avec l'engagement de tous pour tenter de limiter au maximum l'ampleur et les effets des changements climatiques, et l'adaptation à ces changements. En effet, vu le retard pris dans la lutte face aux changements climatiques et ses conséquences déjà vécues, il est important de **sensibiliser la population** et de s'y préparer collectivement pour réduire la vulnérabilité de nos territoires.

C'est pourquoi LNE, avec notre fédération régionale France Nature Environnement Centre-Val de Loire, a travaillé sur un nouveau programme d'accompagnement

des collectivités volontaires dans l'élaboration de leur stratégie d'adaptation aux changements climatiques.

Ce nouveau programme a été baptisé « **Objectif Climat 2030** ».

L'approche privilégiée dans ce projet est la **préservation de la ressource en eau**. La priorisation des actions se fera ainsi sur la désimperméabilisation des sols et les économies d'eau, deux volets transverses qui s'intègrent dans la majorité des sujets liés aux conséquences des changements climatiques (gestion des eaux pluviales, risque inondation, sécheresse, trames vertes et bleues...). La focalisation du projet sur cette ressource permettra ainsi d'agir de façon précise et efficace.

Les premiers outils nécessaires à l'accompagnement des collectivités ont été réfléchis en 2018 afin de pouvoir lancer ce nouveau programme dès 2019 avec des collectivités pilotes, avec l'espoir de rencontrer la même réussite auprès des collectivités et dans la prise en compte de ces enjeux, qu'avec le programme « Objectif Zéro Pesticide ».

Objectif zéro déchet



Un français produit en moyenne 354 kg de déchets ménagers par an (environ 1 kg par jour et par habitant), soit deux fois plus qu'il y a 40 ans. En France, le service public de gestion des déchets coûte en moyenne 90 HT par habitant par an et représente 11% des émissions de gaz à effet de serre (GES). Dans le cadre de l'Accord de Paris (2015), la France s'est engagée dans une réduction de 33% des émissions de GES liées à la gestion des déchets.

Le « meilleur » déchet est évidemment celui qu'on ne produit pas. Loiret Nature Environnement a donc lancé en 2018 une réflexion sur cette problématique qui a abouti en début d'année 2019 à la création d'une nouvelle opération : le défi « **Objectif Zéro Déchet** », destiné à **sensibiliser et accompagner des particuliers dans la réduction de leurs déchets**.

L'entrée « zéro déchet » permet de conduire à un questionnement de ses habitudes de consommation. **La réduction à la source possède en effet de multiples intérêts** puisqu'elle amène à réduire la production de plastiques et d'emballages ainsi que leur gestion au stade final de déchet. Cette démarche peut aussi avoir un impact sanitaire positif par une amélioration de l'alimentation des participants en limitant la consommation de produits transformés et ultra-transformés et en amenant les participants à cuisiner d'avantage de produits frais.

Ce défi permettra aux participants, des adhérents de l'association pour l'édition **pilote 2019**, de suivre leur quantité de déchets produits, de participer à des réunions et ateliers, véritables temps d'échanges et de partage de conseils pour en savoir plus sur les déchets et les solutions pour les éviter.

Agendas 21 scolaires - Orléans



Depuis 2015, nous avons accompagné sept écoles dans l'élaboration de leurs Agendas 21 scolaires dans le cadre d'un partenariat avec la Ville d'Orléans.

Ces plans d'actions pour le développement durable au sein de l'établissement portent sur huit thématiques : les économies d'eau et d'énergie, les déchets et la consommation de papier, la biodiversité et les espaces verts, le vivre ensemble, les transports, la culture et les loisirs

L'école du Jardin des plantes et l'école Bénédicte Maréchal, accompagnées en 2017/2018 par LNE ont officiellement reçu leur plan d'action, formalisé sous la forme d'un panneau affiché à l'entrée des écoles, lors d'une cérémonie tenue à l'Hôtel Groslot le vendredi 16 novembre 2018.

Une première réunion de mise en réseau des sept écoles d'Orléans engagées dans des Agendas 21 s'est tenue à l'automne 2018 afin de proposer un espace

d'échange entre les porteurs de ces projets, désormais chargés de mettre en œuvre les actions du programme défini avec LNE.

Trois nouveaux établissements sont accompagnés en 2018-2019, l'école maternelle Louise Michel et l'école élémentaire Louis Guilloux du Faubourg Saint-Jean pour une démarche commune, et l'école maternelle du Châtelet en centre-ville.



Remise des agendas 21 aux écoles © La République du Centre.

« Pull-Over + »



Trois démarches « Pull-Over Plus » étaient engagées depuis septembre 2017 dans des écoles de Pannes et de Montargis, soutenues par leurs municipalités pour mettre en œuvre des programmes de sensibilisation de tous les usagers des écoles (élèves, enseignants, agents) aux économies d'énergie dans le but de promouvoir un changement des comportements.

Après la réalisation d'un **bilan carbone** (simplifié et adapté aux élèves) dans chaque école pendant l'hiver pour observer l'impact sur le climat de la consommation de chauffage, d'électricité, de papier ainsi que des pratiques concernant les déplacements et la restauration scolaire, un « **plan climat** » adapté à chaque école a été rédigé et adopté en fin d'année scolaire.

Nos actions de sensibilisation

Les animations en milieu scolaire



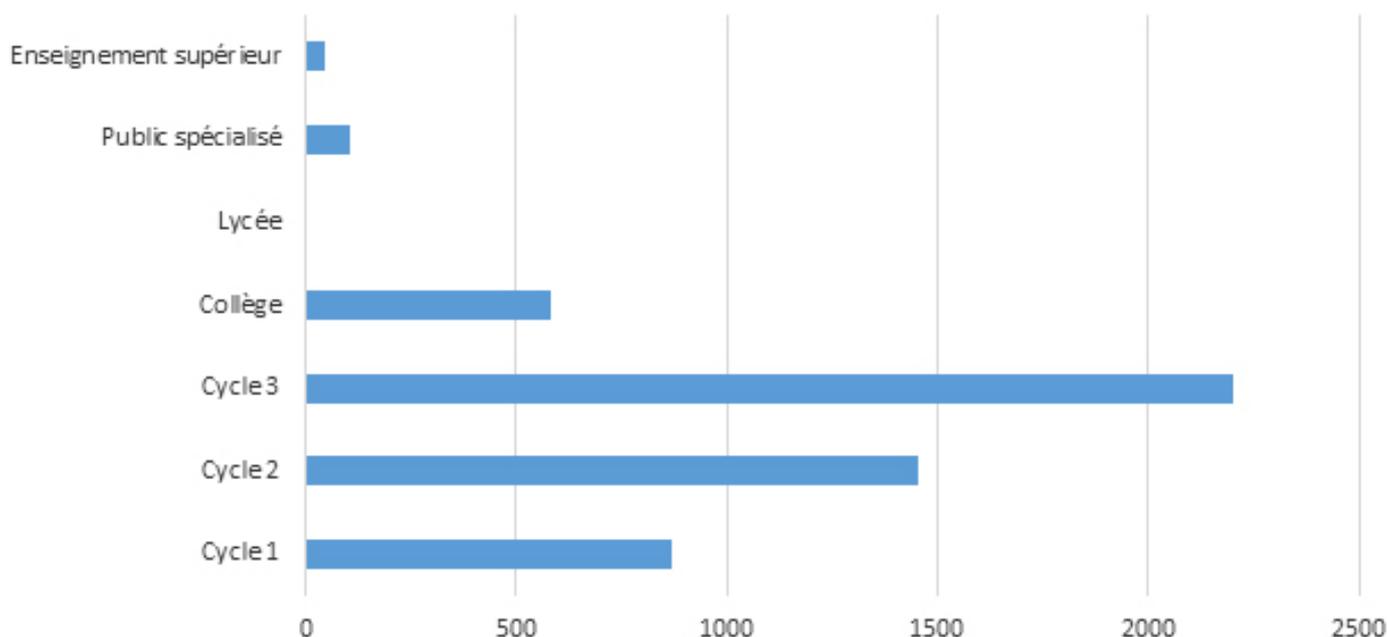
L'éducation à l'environnement et au développement durable - de la maternelle au lycée, ainsi qu'en centres de loisirs plus ponctuellement - est assurée sur l'ensemble du département par notre équipe de quatre animateurs professionnels.

Partenaire agréé par l'Éducation Nationale, Loiret Nature Environnement est aussi adhérente du GRAINE Centre et signataire du Référentiel régional de qualité de l'éducation à l'environnement en région Centre-Val de Loire pour le jeune public.

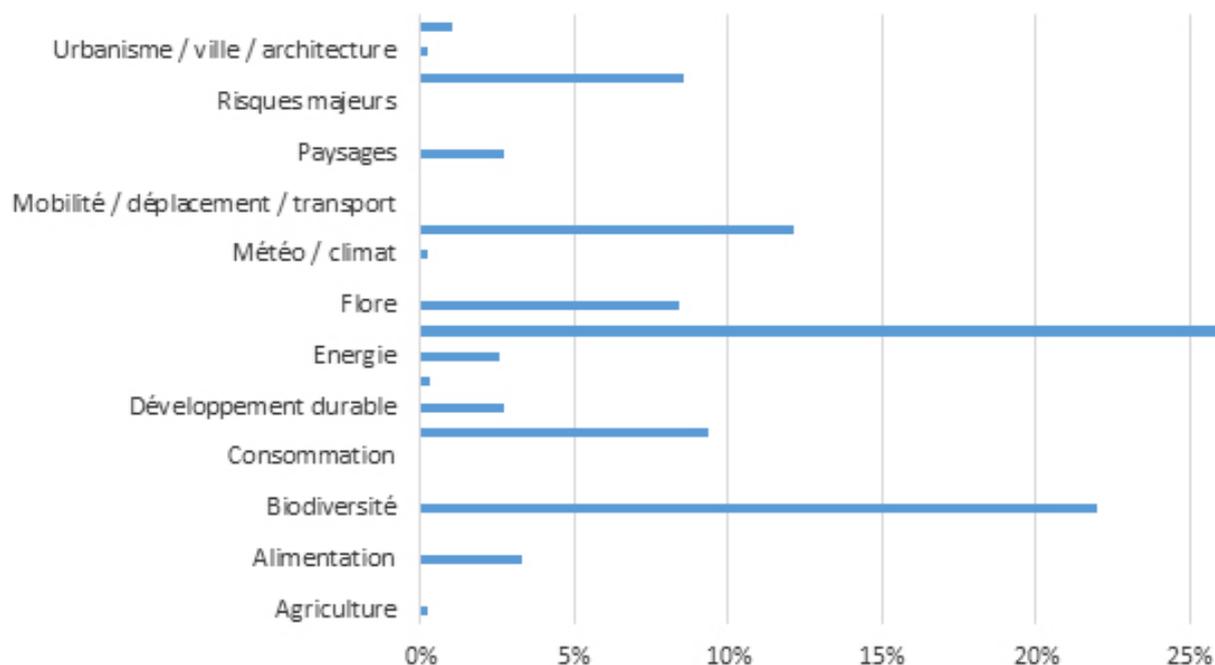
Au total sur l'année 2018 ce sont près de **5 500 enfants** qui ont été sensibilisés sur l'ensemble des thématiques naturalistes (y compris sur la réserve naturelle) et environnementalistes : biodiversité, écocitoyenneté, déchets, eau, air, changement climatique et pesticides.

Les types d'intervention	NB interventions	NB participants différents
Les types d'intervention :	245	5348
Séjour classe de découverte	2	40
Intervention dans le cadre scolaire	236	5215
ACM - Loisirs jeunes	7	93

Répartition par niveau de tous les publics scolaires et en participants différents



Répartition par thématique en participants différents (%)
toutes interventions confondues



La sensibilisation du grand public



L'éducation à l'environnement pour le grand public est aussi l'une des préoccupations majeures de l'association. LNE est d'ailleurs signataire du Référentiel de Qualité de l'Éducation à l'Environnement en région Centre-Val de Loire pour le grand public.

Le programme complet de toutes les activités de l'association, qu'elles soient ouvertes à tous ou bien réservées aux adhérents, est présenté au sein de l'**Agenda de l'association** en deux parutions semestrielles éditées chacune à 2 500 exemplaires.



Les conférences



Dans le cadre d'un partenariat avec la Ville d'Orléans, **deux conférences** ont eu lieu à l'auditorium de la médiathèque de la ville.

✓ Jérémie Pichon - **La famille [presque] zéro déchet** - 13 avril 2018 - 180 personnes.

✓ Maxime de Rostolan, fondateur de "Fermes d'avenir" - **Fermes d'avenir, promouvoir l'agroécologie et la permaculture pour une autre agriculture** - 26 septembre 2018 - 142 personnes.

Des affiches annonçant les conférences sont réalisées pour être diffusées dans divers lieux publics et également adressées par voie électronique à nos adhérents, ainsi qu'à la presse sous forme de communiqués.

Les sorties

Chaque année, l'association propose **plusieurs dizaines de sorties « nature »** sur l'ensemble du département du Loiret, y compris sur le territoire de la réserve naturelle de Saint-Mesmin, dont LNE est gestionnaire.

Ces sorties gratuites à la découverte des oiseaux, des mammifères, des champignons, des plantes, des fossiles, des mares et de leurs habitants, etc... sont suivies en moyenne par une quinzaine de personnes et répondent au besoin du public de mieux connaître et comprendre les enjeux de la protection de la biodiversité.

A noter que depuis 2017, en partenariat avec le Conseil départemental du Loiret, nous organisons un programme de découvertes sur certains Parcs départementaux, classés Espaces Naturels sensibles. Ces parcs en libre accès sont équipés pour accueillir le public et lui permettre de découvrir la nature et les

paysages du Loiret. Quatre parcs sont ainsi concernés par nos animations : le parc départemental des dolines de Limère à Ardon, le parc départemental des Courtils des Mauves à Meung sur Loire, le parc départemental de Trousse-Bois à Briare et le parc départemental de la prairie du Puisieux et du Vernisson à Villemandeur.

Enfin, dans le cadre de l'opération Objectif zéro pesticide, nous avons poursuivi en 2018, pour les communes engagées dans la démarche, des sorties « Découverte des herbes folles » pour démystifier les « mauvaises herbes » et découvrir leurs intérêts.

Chaque sortie organisée fait l'objet d'un communiqué de presse à l'attention de la presse locale et est annoncée via le "Mémo de la semaine". Les sorties sont également référencées sur le site Découverte Nature, l'agenda régional collaboratif de la Région Centre-Val de Loire.

Les ateliers « Tous au jardin »

Quatre ateliers pour expérimenter des techniques de jardinage au naturel ont été proposés au jardin pédagogique de la Maison de la Nature.

- Samedi 17 mars : les semis.
- Samedi 26 mai : les plantations.
- Samedi 10 novembre : Construction de bombes à graines.
- Mercredi 28 novembre : Vannerie sauvage.



Atelier jardin © T. Chartrain

Les salons

Comme chaque année, l'association, avec l'aide de ses bénévoles et ses salariés, tenait un stand important lors du **Salon Terre Naturelle** qui s'est déroulé en octobre 2018 au Parc des expositions d'Orléans.

Cette année, l'accent était mis sur la réserve naturelle.



Stand salon Terre Naturelle © LNE

ValMares : Inauguration du circuit des mares du Pithiverais

Dans le cadre du programme ValMares (VALoriser, se Mobiliser pour l'Aménagement et la Restauration de l'Eau qui Sommeille) un **circuit des mares** a été réalisé en partenariat avec le Pays Beauce Gâtinais en Pithiverais et inauguré le samedi 2 juin 2018. Ce circuit effectue une boucle autour de Pithiviers (dont un circuit à vélo autour de la commune du Malesherbois) et une carte routière, disponible à la MNE, dans les points info-tourisme du pithiverais et communes partenaires, permet de **partir à la découverte de 33 mares du territoire**.

10 panneaux d'information ont également été implantés auprès de mares de ce circuit

(à Dadonville, Chambon-la-Forêt, Greneville, Guigneville, Autruy-sur-Juine, Engenville, Le Malesherbois, Desmonts et Bromeilles) afin d'en découvrir plus sur ce patrimoine encore trop menacé et sur les espèces animales et végétales que l'on peut y rencontrer.

La carte routière est aussi téléchargeable sur notre site internet.



Une classe d'eau pour des élus sur l'adaptation aux changements climatiques

Avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, LNE a organisé une **classe d'eau** sur la thématique de l'**adaptation de nos territoires aux changements climatiques** dont les conséquences sont déjà visibles (sécheresses récurrentes en période estivale, événements climatiques violents tels que les inondations de juin 2016, ou risques émergents comme le risque incendie en forêt d'Orléans).

Huit élus de Bordeaux-en-Gâtinais, Chalette-sur-Loing, Dordives, Montcorbon, Saint-Germain-des-Prés, Villemandeur et Villemoutiers ont suivis cette **formation de 5 jours** lors de laquelle présentations de

professionnels et visites de terrains se sont succédées afin d'aborder les impacts locaux du changement climatique, le risque inondation, la restauration des rivières et des ripisylves, l'agroforesterie et l'agro-écologie et enfin la protection de la qualité de l'eau.

Ces élus ont ensuite pu dégager des orientations et préconisations à prendre en compte dans leurs fonctions et pour sensibiliser d'autres élus à ces enjeux, et les ont présentés le 22 mars 2018 à la Maison de la Nature et de l'Eau de Chalette-sur-Loing à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau.



Visite des étangs de Nogent-sur-Vernisson – restaurés en zone humide © LNE



Restitution le 22 mars à la MNE de Chalette-sur-Loing © LNE

La Réserve Naturelle Nationale de Saint-Mesmin



Des actions de gestion pour conserver la mosaïque des habitats caractéristiques de la Loire

En 2018, un travail important a été réalisé pour maintenir la richesse des habitats de la réserve naturelle, au travers de divers chantiers.

La lutte contre les essences invasives, a été une des priorités de l'année 2018, avec deux essences ciblées : l'Ailante glanduleux et l'Érable negundo. Ce sont ainsi 174 arbres qui ont été arrachés ou écorcés, pour favoriser la strate herbacée, ou créer des ouvertures paysagères sur la Loire.

Dans l'annexe hydraulique de la Croix de Micy, milieu humide original à l'échelle de notre territoire, l'assèchement naturel lié aux bas niveaux de Loire favorise le développement des saules arbustifs. Des chantiers de coupe de saules ont été réalisés, afin de limiter leur développement pour favoriser des espèces telles que la Baldingère ou le Phragmite, typiques de cet habitat.

Un autre secteur a concentré des actions d'entretien, dans le prolongement des actions initiées en 2017 : il s'agit d'une parcelle à Port-Mallet, sur la commune de Mareau-aux-Prés, dans le périmètre de protection de

la réserve naturelle. Ancienne carrière remblayée il y a une quinzaine d'année, celle-ci abrite quelques touffes de Corynéphore blanchâtre, petite graminée typique de ce milieu, rare sur le territoire de la réserve. Un gros travail de débroussaillage a été réalisé et des arbres ont été coupés et évacués pour permettre de favoriser le milieu herbacé et limiter l'apport de matière organique (feuilles).

Une convention a été passée avec deux propriétaires, pour mettre en place des mesures de gestion sur 1,3 hectares.

Un pâturage hivernal avec des ovins et des caprins a débuté en fin d'année 2018 pour tenter de contenir les ronciers et faire régresser les secteurs les plus embroussaillés.



Ecorçage d'Erables Negundo dans la réserve naturelle © LNE



Réouverture de pelouses embroussaillées © LNE



Pâturage dans une pelouse à Mareau-aux-Prés © LNE

Des inventaires pour mieux connaître la richesse biologique de la réserve

La présence sur le terrain au quotidien permet d'assurer une veille sur les espèces dont l'observation est relativement aisée : oiseaux, indices de présence des mammifères aquatiques... La connaissance de certains autres groupes nécessite des études spécifiques, avec du matériel adapté et les compétences de spécialistes.

Deux études réalisées en 2018 ont permis d'accroître la connaissance sur les insectes et sur les poissons.

Pendant près de 6 mois, un dispositif appelé tente Malaise a permis d'étudier l'entomofaune des pelouses de la Pointe de Courpain. Grâce à des relevés hebdomadaires et le travail du Laboratoire d'Éco-entomologie, ce sont 2931 spécimens représentant 349 espèces distinctes qui ont été observés et déterminés. 2 groupes ont plus particulièrement été recherchés : les Syrphes, insectes pollinisateurs sensibles à la diversité des plantes et à la qualité de leur environnement et les guêpes Sphécides, majoritairement prédatrices, dont l'exigence en terme d'habitat donne des indications sur les effets de la gestion des milieux naturels. Les résultats sont très enrichissants, avec une grande diversité d'espèces, dont 27 sont considérées comme patrimoniales. La forêt alluviale et les pelouses sur sable abritent la majorité de ces espèces, ce qui nous conforte dans les choix de gestion appliqués dans ce secteur.

Par ailleurs, une opération d'inventaire piscicole, inscrite au Plan de gestion et coordonnée par la

Fédération de pêche du Loiret, a été réalisée en septembre 2018, avec l'appui de nombreux partenaires et acteurs locaux. Un inventaire original, puisque sur 200 mètres de cours d'eau, l'ensemble des poissons a été pêché, pesé, mesuré, avant d'être relâché. Le résultat est spectaculaire avec 28 espèces pour près de 10 000 poissons capturés, ce qui est un record pour ce type d'inventaire. On y retrouve presque toutes les espèces patrimoniales : anguille, lamproies, chabot, loches, brochet, truite, vandoise, bouvière... Une belle opération pour ces espèces difficiles à observer, mais dont le rôle est capital dans l'équilibre des milieux aquatiques.

En parallèle, le laboratoire d'hydrobiologie de la DREAL Centre-Val de Loire poursuit son étude de la macrofaune benthique. Les premiers résultats permettent d'enrichir la connaissance de ces taxons jusque-là méconnus, bien qu'essentiels dans les chaînes alimentaires en milieu aquatique. Certaines espèces, sensibles à la pollution ou caractéristiques d'un type d'habitat, vont nous permettre de mieux connaître l'état du milieu aquatique dans la réserve, en complément d'autres protocoles en place, comme le suivi des plantes aquatiques par exemple.

Toutes ces études apportent de précieuses indications sur la richesse des milieux de la réserve naturelle de Saint-Mesmin et sur les choix de gestion mis en place.



Relevé entomologique à la Pointe de Courpain © LNE



Pêche électrique dans le Loiret © LNE

BioMareau, un projet transversal aux multiples prolongements

En 2018, sous la coordination de Marc Villar, directeur de recherche à l'INRA d'Orléans Val de Loire, le programme multi partenarial BioMareau s'est poursuivi, avec les derniers relevés de terrain. La majeure partie des suivis scientifiques sont réalisés à Mareau-aux-Prés, sur les îles, mais certains ont été étendus à d'autres sites de la Loire moyenne, pour enrichir l'analyse des résultats.

Les domaines étudiés dans ce projet sont :

- Le fonctionnement hydrosédimentaire et biogéomorphologique
- La dynamique de la biodiversité, action répartie en 11 tâches, dont voici quelques exemples :
 - la flore vasculaire (végétation herbacée et ligneuse, autochtone et exotique invasive)
 - les bryophytes (mousses et espèces voisines)
 - l'avifaune nicheuse des grèves, **suivi réalisé par l'équipe de la réserve**
 - le Castor d'Europe et son impact sur la végétation ligneuse (tout particulièrement l'incidence sur le Peuplier noir et l'effet indirect sur le développement de l'Erable négundo)
 - le suivi des coléoptères de la famille des Carabidae vivant dans les sédiments et la comparaison des peuplements d'insectes sous les Peupliers noirs et sous les Erables negundos
 - la mise en place d'un modèle de détection cartographique pour repérer la répartition des Peupliers noirs et des Erables negundos.
- Un volet paysage s'est ajouté en 2018, avec une enquête auprès des riverains et une analyse de l'impact des travaux dans le paysage et dans sa perception par les usagers.

L'année 2018 correspondait à la dernière année de relevés de terrain pour ce projet débuté en 2012 avec de nombreux partenaires, chercheurs notamment.

Les actions programmées n'ont pu commencer qu'à la fin de la nidification des Sternes, très tardive à cause

d'une crue de la Loire mi-juin, qui a repoussé l'envol des jeunes sternes à la mi-août. On peut d'ailleurs noter que, malgré un été caniculaire et un dérangement répété, 7 couples de Sternes naines ont niché sur les îles de Mareau, ainsi qu'un couple de Sterne pierregarin, ce qui n'était pas arrivé depuis plusieurs décennies.



Nidification Sterne pierregarin à Mareau © LNE

Cet accès tardif à l'îlot central n'a pas permis de mettre en place le suivi des carabes et a décalé les relevés botaniques. Néanmoins, la grande majorité des suivis a pu être réalisée.

Ce projet a permis d'apporter les premières données de lichens et d'enrichir les données sur les Bryophytes. Le suivi botanique a fait découvrir chaque année de nouvelles espèces pour l'inventaire de la réserve (7



Inventaire floristique avec Richard Chevalier IRSTEA © LNE

nouvelles espèces en 2018) et a permis d'assurer une veille sur l'expansion des espèces invasives, comme le Paspale à 2 épis par exemple. Le croisement de ces nombreuses données scientifiques nous aide à mieux comprendre les mécanismes de formation des îles et la biodiversité associée dans ce secteur de la réserve.

L'équipe de la réserve naturelle s'est également largement mobilisée pour l'organisation de la deuxième édition des Journées BioMareau.

Une météo estivale et des niveaux de Loire bas ont permis un déroulement optimal de ces journées où 550 personnes ont été accueillies sur les îles grâce à l'installation de pontons flottants. Nous avons, avec l'aide des partenaires scientifiques du projet, fait découvrir la richesse des îles à Mareau, les suivis mis en place et la complexité des phénomènes et des interactions pouvant expliquer la formation des

îles. Scolaires locaux, étudiants de l'école de Paysage de Blois, personnel de l'IRSTEA et de l'INRA, élus et grand public, se sont ainsi succédés au cours de cette semaine. Un succès qui montre l'intérêt des différents publics pour les actions de connaissance sur la Loire et permet de valoriser la réserve naturelle comme site expérimental important pour la préservation de la biodiversité ligérienne.

Enfin, le projet BioMareau a pour ambition d'apporter des arguments concrets à l'Etat pour une meilleure prise en compte de la biodiversité dans la planification des travaux de gestion du fleuve contre le risque inondation. Une réunion de terrain a eu lieu avec les gestionnaires du Domaine Public Fluvial pour tenter d'aboutir à des points de convergence pour l'avenir. Ce travail de concertation sera poursuivi en 2019, année de clôture du projet, et se traduira par la publication d'une synthèse et de propositions concrètes à destination des services de l'Etat.

Cette opération a permis à notre territoire d'être un laboratoire à ciel ouvert, et de tisser des liens entre les chercheurs et les gestionnaires de la réserve. D'autres projets de recherche pourraient ainsi voir le jour grâce à l'élan impulsé par ce projet d'envergure.



Journées BioMareau © LNE



Réunion de terrain avec les services de l'Etat à Mareau
© Marc Villar

Des barrières pour protéger les bords du Loiret

La mission d'information et de sensibilisation du public est essentielle pour espérer une prise de conscience de la fragilité des milieux naturels de la réserve et pour faire découvrir la richesse des espèces qu'elle abrite, à condition que la fréquentation ne s'effectue pas au détriment de la préservation du site.

L'année 2018 a été marquée par l'achat et l'installation de deux barrières sur la commune de Mareau-aux-Prés, face à la Pointe de Courpain. C'est l'aboutissement d'une réflexion menée depuis 2016 avec les partenaires locaux et les représentants de l'Etat, qui avait conclu à la nécessité de trouver des solutions pour éloigner les véhicules et limiter ainsi la fréquentation. L'équipe de la réserve, avec l'appui des services de l'Etat, a réalisé un important travail de concertation et de communication sur ces nouveaux aménagements, puis de surveillance, en lien étroit avec les polices municipales et la gendarmerie. Malgré des dégradations que l'on peut déplorer et un dispositif perfectible, tous les partenaires s'accordent à dire que le bilan de l'été encourage une nouvelle fermeture des barrières en période estivale. Les barrières fermées ont permis à de nombreux usagers de profiter de la levée à pied, à vélo... l'absence de véhicules offrant de nouvelles possibilités de promenade dans ce secteur prisé des habitants de l'agglomération orléanaise.

L'association Loiret Nature Environnement a également profité d'une opportunité pour acquérir, grâce à la mobilisation de ses adhérents et de sympathisants, un terrain situé face à la Pointe de Courpain, dans le périmètre de protection de la réserve naturelle. Nous leur en sommes extrêmement reconnaissants. Cette acquisition permettra de préserver cette parcelle, dans un secteur sensible, soumis à une pression importante en été. Un petit havre de tranquillité pour la faune et la flore des bords du Loiret !



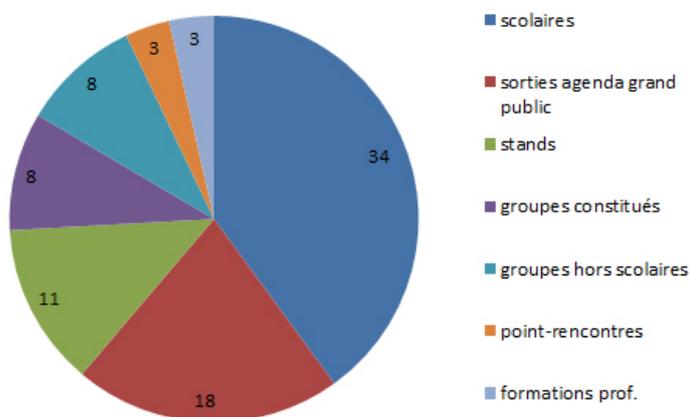
Barrière installée sur la levée pour la protection de la Pointe de Courpain © LNE

Des animations et des formations

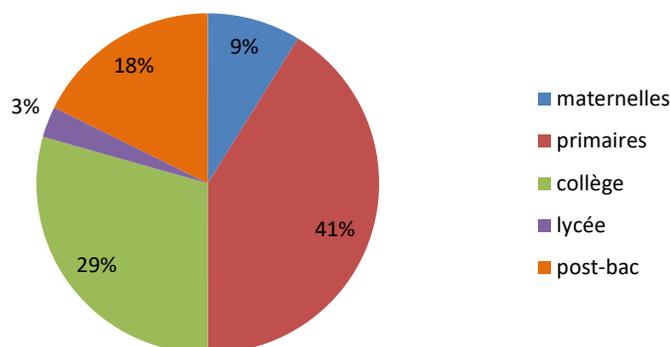
Comme chaque année, de nombreux groupes nous ont sollicités pour des actions d'éducation à l'environnement, ce qui représente un total de 85 demi-journées d'animation. Le public scolaire reste majoritaire, avec 47 classes accueillies sur 34 demi-journées (soit 1116 élèves), pour un public de tous âges, de la maternelle à l'université. Les enfants d'écoles primaires et les collégiens représentent près de 75 % des classes ayant bénéficié d'animations. Par ailleurs, quelques élèves déscolarisés encadrés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse sont venus découvrir la réserve.

Nous avons également proposé 18 sorties nature gratuites à nos adhérents et au grand public dans le cadre du programme d'activités de l'association, avec notamment des sorties inhabituelles : deux en bateau traditionnel pour découvrir la réserve depuis le fleuve, ainsi qu'une sortie animée par un entomologiste du Muséum d'Orléans, qui a captivé petits et grands. Une sortie accessible aux personnes à mobilité réduite a aussi été proposée sur la levée à Mareau-aux-Prés.

Nombre de demi-journées par type de public ou d'intervention



Répartition des animations par niveau scolaire



Toutes ces sorties ont permis de sensibiliser plus de 500 participants.

Huit groupes constitués nous ont enfin demandé d'intervenir sur 8 demi-journées nous permettant de sensibiliser 158 personnes supplémentaires.

Une ouverture vers l'ouest du territoire avec une participation à la Fête du Pont à Meung-sur-Loire et la tenue d'un stand au Salon Terre-Naturelle à Orléans, nous a permis de toucher un autre type de public. Pour communiquer lors de ces grandes manifestations, nous avons poursuivi la réalisation de panneaux d'exposition pour présenter, en images, les grands milieux naturels de la réserve. Ces panneaux viendront compléter ceux qui ont été réalisés en 2017 présentant les grandes missions menées sur cet espace protégé.



Stand à la Fête du Pont à Meung-sur-Loire © LNE

Enfin, 3 demi-journées de formation ont été réalisées à destination d'agents des services espaces verts des communes et des agents du Pôle Loire de la DDT, qui interviennent au quotidien sur les bords de Loire.

L'accueil du public à la réserve, c'est aussi l'entretien des sentiers, de la signalétique et une attention portée à conserver des points de vue sur la Loire. Les ouvertures paysagères ont été répertoriées, et bon nombre d'entre elles ont été entretenues, voire agrandies, dans des secteurs préalablement définis, en privilégiant des interventions sur une végétation peu sensible (essences invasives, jeune taillis...).



Découverte de la réserve sur un bateau traditionnel © LNE

Des partenariats avec des organismes publics ou privés

Le 25 mai 2018, l'association Loiret Nature Environnement a signé une convention avec le Conseil Départemental du Loiret, à l'étang du Ravoir pour marquer notamment l'implication du Département dans le financement des actions d'éducation à l'environnement à la réserve naturelle. Cela permet de compléter la subvention de l'Etat et de nous donner



Signature d'une convention avec le Conseil départemental du Loiret © LNE

les moyens de mettre en œuvre des actions dans un domaine primordial qu'est celui de la sensibilisation de tous les publics.

Depuis 3 années, Réseau de Transport d'Electricité finance l'entretien des pelouses de la Pointe de Courpain, ce qui permet le maintien d'une végétation herbacée, favorable au développement d'espèces patrimoniales, telle la Gagée des Prés, très présente dans ces pelouses. La convention triennale étant arrivée à échéance, une fiche bilan a été adressée à RTE et la convention a été renouvelée pour une nouvelle période de 3 ans.

Enfin, dans le cadre d'une convention signée entre Loiret Nature Environnement et ENEDIS, qui concerne plus particulièrement l'aménagement des poteaux électriques pour éviter la mortalité de l'avifaune, un volet concerne la réserve naturelle avec une réflexion concertée sur la programmation des travaux d'entretien dans la réserve et le financement d'un panneau pour renforcer la signalétique à l'entrée de la Pointe de Courpain, à destination des entreprises prestataires intervenantes.

Des bénévoles dynamiques investis pour la réserve

Comme chaque année, les bénévoles de l'association nous ont apporté une aide précieuse dans des domaines très variés :

- participation aux chantiers nature mensuels : neuf chantiers en 2018, avec la participation de 60 personnes (un petit groupe de fidèles, mais aussi un renouvellement régulier), pour lutter contre les essences invasives, l'entretien des sentiers, la réouverture de la prairie de Port-Mallet...
- aide lors de suivis scientifiques nécessitant un appui logistique particulier comme la conduite du canoé, une connaissance spécifique d'un protocole ou d'un domaine, une qualification pour réaliser certaines actions, comme le baguage, la mycologie...
- aide à la tenue de stands, encadrement du groupe lors de sorties ou port de matériel...

- participation à des réunions, des commissions thématiques, pour représenter la réserve,
- relecture de documents...

Brefs, toutes ces petites choses qui font toute la richesse de la vie associative.

Qu'ils en soient très chaleureusement remerciés !



Chantier nature de réouverture d'un sentier © LNE

Programme « Pesticides, comment s'en passer ? »

Objectif Zéro pesticide dans nos villes et villages

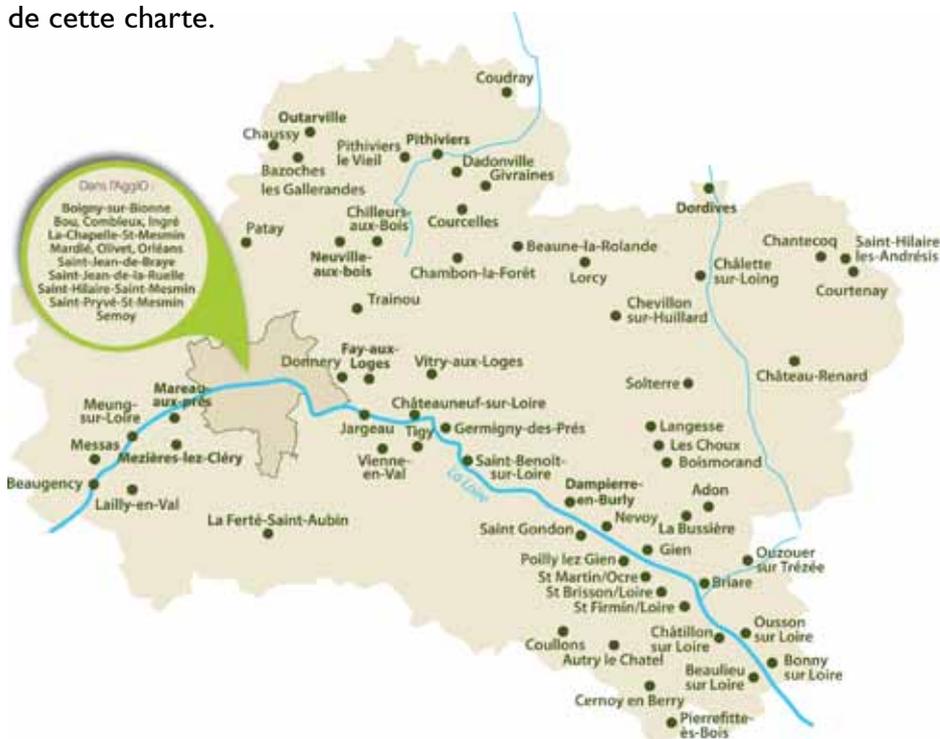


74 communes signataires de la charte « Objectif Zéro Pesticide dans nos villes et villages »

Six nouvelles communes ont signé la charte en 2018 : Bazoches-les-Gallerandes, Chantecoq, Chaussy, Lorcy, Saint-Hilaires-les-Andréis, et Solterre, portant à 74 le nombre de communes du Loiret engagées dans la démarche depuis son lancement en 2006.

Au niveau régional, cette action étant régionalisée par notre fédération FNE Centre-Val de Loire, c'est maintenant plus de 300 communes qui sont signataires de cette charte.

Six communes déjà engagées depuis plusieurs années dans la démarche zéro pesticide, Jargeau, La-Chapelle-Saint-Mesmin, Olivet, Tigy et Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, ont aussi renouvelé leur volonté de sensibiliser leurs habitants sur les alternatives aux pesticides et le jardinage au naturel, avec notamment l'objectif de les informer sur l'interdiction des pesticides pour les jardiniers amateurs à partir du 1^{er} janvier 2019, en signant avec LNE une convention « **Mon Jardin au Naturel** ».



Signature de la charte Zéro Pesticide
© La République du Centre.

Partenariat avec le Conseil Départemental du Loiret



En 2018, un programme de sensibilisation a été mis en place avec le Conseil Départemental du Loiret afin de sensibiliser ses agents sur les alternatives aux pesticides, le jardinage au naturel, l'acceptation des herbes folles, la découverte des auxiliaires et l'importance de la préservation de la biodiversité.

7 ateliers ont ainsi été proposés sur deux sites appartenant au Département (« Le Loiret » à Orléans et le site Chateaubriant à Orléans-La Source) et ont réuni **31 participants**.



Atelier Jardinage au naturel du 28 mai 2018 à Orléans © CD45

Nouveaux outils de communication

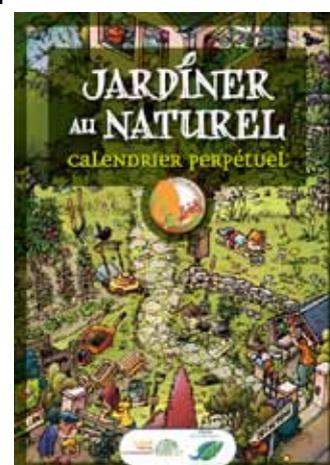


Entretenir son trottoir sans herbicide : une nouvelle plaquette pour sensibiliser le public

Les agents des collectivités n'étant plus autorisés à pulvériser des herbicides sur les trottoirs, les communes engagées dans la charte « Objectif zéro pesticide dans nos villes et villages » sont parfois confrontées à des traitements réalisés par des particuliers. LNE a édité en 2018 une plaquette pour faire face à cette problématique et sensibiliser les récalcitrants à propos des dangers des pesticides et leur proposer des méthodes alternatives pour désherber devant chez eux et aider autrement les agents dans l'entretien de l'espace public.

Un calendrier pour jardiner au naturel de mois en mois

Un nouveau calendrier a été réalisé pour découvrir chaque mois une nouvelle facette du jardinage au naturel : installation de gîtes pour accueillir des auxiliaires, paillages, engrais verts, rotation des cultures, association de plantes et recettes de purins... Chaque thématique est suivie de conseils pour accompagner les jardiniers en herbe vers des pratiques respectueuses de l'environnement.



Jardiner au naturel : sensibilisation en jardinerie

Suite à la signature fin 2017 de la charte « Jardiner au naturel, objectif zéro pesticide » avec 7 jardinerie et pépiniéristes du Pithiverais, des outils de sensibilisation ont été installés en 2018 dans les différentes enseignes afin de sensibiliser les jardiniers amateurs aux alternatives aux pesticides, interdits de vente et d'utilisation à partir du 1^{er} janvier 2019.

Des animateurs de l'association sont également intervenus au printemps et à l'automne 2018, lors d'animations et de stands d'information durant lesquels près de 400 personnes, jardiniers amateurs, ont été conseillées et sensibilisées.



Bienvenue dans mon jardin au naturel



Un nouveau succès riche en échanges

La 8^{ème} édition du weekend « Bienvenue dans mon jardin au naturel » a été une nouvelle réussite avec plus de **1 800 visiteurs** qui se sont déplacés dans les **40 jardins** qui ouvraient leurs portes ces **16 et 17 juin 2018**. Même si la fréquentation a été plus ou moins satisfaisante selon les jardins en fonction des nombreux autres événements organisés ce week-end-là, la météo pluvieuse du début du mois de juin s'est arrêtée suffisamment tôt pour épargner les visiteurs et jardiniers à la recherche de conseils et d'inspirations. Les jardiniers participants ont encore une fois loué la qualité des échanges permis par cet événement.



Butte pédagogique - Jardin de la demoiselle à Tigy © LNE



Jardin de C.Modaffari-Mitifiot à Olivet © LNE



Jardin du bois dormant à Saint Jean le Blanc © LNE

La vie de l'association

Les adhérents et bénévoles de l'association

Fin 2018, notre association comptait **641 adhérents**, et de très nombreux bénévoles.



Suivi du Balbuzard pêcheur au Ravoir
© LNE



Sortie ornithologie © P. Leproust



Extraction du miel de la ruche © LNE



Permanence des Paniers Bio © LNE

La gouvernance de l'association et les groupes thématiques

L'association est dirigée par un Conseil d'Administration de 14 membres élus par l'Assemblée Générale.

4 réunions du Conseil d'Administration ont eu lieu durant l'année 2018 afin de donner les grandes orientations à suivre pour l'association.

Issus du Conseil d'Administration, 9 membres siègent au sein du Bureau de l'association pour traiter les affaires courantes. 14 réunions de Bureau ont eu lieu en 2018.

L'association compte aussi plusieurs groupes thématiques de bénévoles dans les domaines suivants : ornithologie, botanique, géologie, eau, agriculture et zéro pesticide.

Ces groupes se réunissent en moyenne une fois par trimestre et regroupent entre 10 et 40 adhérents.

Voir en annexe les comptes rendus de chacun des groupes de l'association.

L'équipe des permanents

Mouvement du personnel

Départ à la retraite de Michel CHANTEREAU en janvier 2018.

Reprise du poste de conservateur de la réserve naturelle par Damien HÉMERAY.

Arrivée d'Emmanuel PINEAU, nouveau garde de la réserve naturelle en mars 2018.

Fin du contrat d'apprentissage de Félix Langlois, agent technique à la réserve naturelle de septembre 2016 à juillet 2018.

Embauche en CDD de Kevin BILLARD, assistant chargé d'études, à partir de février 2018.

Formation du personnel

Diverses formations ont été suivies par les salariés en 2018 dans le cadre de la formation continue.

Pascal Veronneau	Développer des projets autour de l'économie circulaire	2 jours
Didier Cnocquaert	Des papillons, des plantes et des milieux	5 jours
Agnès Hergibo	Orthoptères niveau I	5 jours
Tatiana Chartrain	Animation par le conte	4 jours
Tatiana Chartrain	Communication non violente	3 jours
Eloïse Noraz	Zones humides (état de conservation et indicateurs)	3 jours
Eloïse Noraz	Reptiles et amphibiens	5 jours
Sylvaine Breton	Dynamiser le bénévolat associatif	2 jours

Stagiaires

- ✓ Pierre-Baptiste MACHAUX en MASTER 2, a travaillé sur la Chevêche d'Athéna dans le Loiret, pendant 6 mois. Encadrement : M.N. de Bellefroid et D. Miège.
- ✓ Thomas BAINÉE, en Licence 3 Sciences de la Terre. Durée : 6 semaines Encadrement : D. Papet et M.P. Lagasque.

- ✓ Romaric NIATEL en BTS GMNF en alternance pendant 14 semaines à la réserve naturelle.
- ✓ Florian PROVOSTIC en BTS GPN pendant 1 semaine à la réserve naturelle.
- ✓ Chaque année, l'association accueille également quelques élèves de niveau 3^e pour leur séquence d'observation en milieu professionnel.

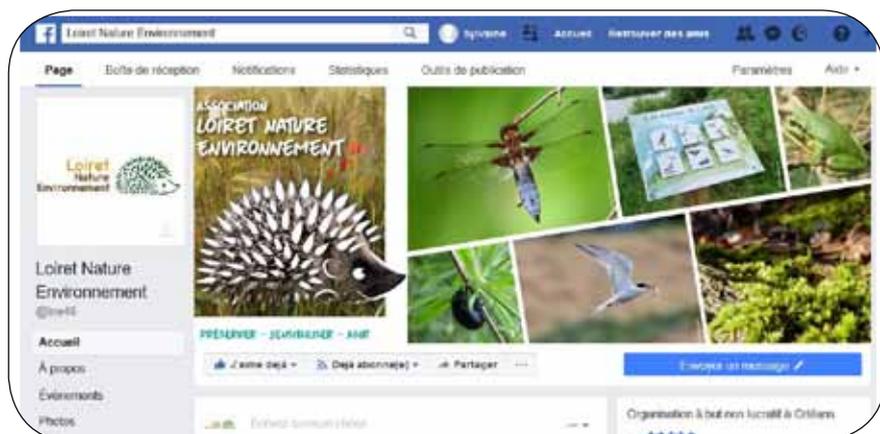
La communication

Le mémo de la semaine

Le rendez-vous hebdomadaire pour tout savoir de l'actualité de la semaine et ne rien manquer comme sorties ou autres événements organisés par votre association.

La page Facebook

Depuis le printemps 2017, notre page Facebook permet de diffuser notre actualité, de partager celle de partenaires et d'atteindre un public varié. **Plus de 750 personnes sont abonnées** et peuvent relayer à leur tour nos informations : <https://www.facebook.com/lne45/>



Lettre d'information de Loiret Nature Environnement

La lettre de Loiret Nature Environnement (8 à 12 pages) est parue à 3 reprises en 2018.

Elle contient des informations sur l'actualité de l'association et entretient un lien fort avec les adhérents.

Cette lettre d'information est adressée à tous nos adhérents, et, dans un souci d'économie de papier, cette parution est préférentiellement dématérialisée (un lien est enregistré via le Mot de la semaine).

A noter que toutes les lettres d'info parues jusqu'à maintenant sont accessibles en ligne depuis notre site Internet :

www.loiret-nature-environnement.org/publications.html



Le site Internet

Le site de l'association est disponible à l'adresse

www.loiret-nature-environnement.org

Il se veut une représentation aussi exhaustive que possible des activités et actualités de LNE et nécessite par là-même un très important travail de mises à jour.



Page d'accueil du site de Loiret Nature Environnement

Le centre de documentation et d'information de la MNE

Le centre de documentation, **animé par des bénévoles assidus**, est un pôle ressource important en matière d'informations naturalistes. Il comprend plus de **3430 ouvrages** ou publications et 370 supports multimédia : CD-audio, CD-ROM, VHS & DVD pour consultation sur place ou emprunt par les adhérents. Le logiciel de gestion de la bibliothèque permet, de plus, une recherche rapide et exhaustive de l'offre documentaire.

Les sujets traités concernent la botanique, l'ornithologie, la géologie, le jardin bio & Zéro Pesticide, la mycologie, les milieux humides et l'herpétologie, l'écologie (gestion des espaces naturels, l'énergie, les transports, l'habitat, la pollution, les déchets, la santé...), la mammalogie et l'entomologie.

Un rayonnage de livres pour la jeunesse traite la plupart des thèmes naturalistes et environnementaux.

En 2018, nous avons prêté 100 références et enregistré 50 nouvelles entrées (livres, documents, DVD) suite à achats et don.

Par ailleurs, notre centre de documentation dispose d'une **photothèque** plus que conséquente avec **35 500 images** pour **70 photographes** répertoriés (un grand merci à ceux qui nous transmettent leurs photos pour enrichir encore cette photothèque, nous prenons bien soin de toujours citer le photographe qui en est l'auteur).

Depuis 2014, cette photothèque est elle aussi informatisée grâce au logiciel de gestion de photographies ACDSsee et à **l'aide précieuse de nos bénévoles**. Cela nous permet d'organiser le fonds photographique selon nos besoins, de les légendrer, de retrouver et d'afficher les photos plus rapidement, et le cas échéant de les éditer, les corriger et de les partager à terme sur notre site internet.



Maison de la Nature et de l'Environnement © LNE



Bénévoles du centre de documentation © LNE

Notre participation aux commissions de concertation et au débat public

Notre association a obtenu en 2017 le renouvellement de notre agrément au titre de la protection de l'environnement dans un cadre départemental (agrément du 15/11/1978 renouvelé par arrêté préfectoral du 19/05/2017).

Loiret Nature Environnement est également habilitée

à participer au débat sur l'environnement dans le cadre d'instances consultatives départementales par arrêté préfectoral du 23/05/2017.

Par là-même, nous avons pu siéger en 2018 à de très nombreuses commissions, grâce à l'implication **primordiale de plusieurs bénévoles.**

Tableau des représentations assurées dans les diverses commissions de concertation

Comité consultatif de la Réserve Naturelle de saint-Mesmin
Comité de pilotage du site Natura 2000 « La Loire de Tavers à Belleville »
Comité de pilotage du site Natura 2000 « Vallée de l'Essonne et vallons voisins »
comité régional ORB/SINP
Comité régional de la biodiversité (CRB)
Comité consultatif de gestion de l'arrêté de protection de biotopes « sternes » du Loiret
Comité consultatif de gestion de l'arrêté de protection de biotopes du site des marais d'Orville et de Dimancheville
Comité consultatif site de l'étang du Puits et du canal de la Sauldre
Comité d'orientation du Grand Rozeau et des zones humides à Châlette-sur-Loing
Comité de pilotage régional du plan de restauration du balbuzard pêcheur
Comité départemental de suivi du grand Cormoran
Comité Départemental de la chasse et de la faune sauvage (CDCFS)
Commission Départementale de la Nature, des paysages et des Sites (CDNPS), formation "Nature"
Commission Départementale de la Nature, des paysages et des Sites (CDNPS), formation "Sites et Paysages"
Commission Départementale de la Nature, des paysages et des Sites (CDNPS), formation "Faune sauvage captive"
Commission Départementale de la Nature, des paysages et des Sites (CDNPS), formation "Carrières"
Schéma régional des Carrières
Stratégie locale de gestion des risques d'inondation
Conseil Départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (CODERST)
Commission de Suivi des Sites (CSS) U.T.O.M. de Saran
Commission de Suivi des Sites (CSS) du centre de stockage de déchets non dangereux de Chevilly
Réseau régional déchets
Commission Consultative d'Elaboration et de Suivi (CCES) du PRPGD de la Région Centre-Val de Loire
Comité de pilotage "Zéro déchet zéro gaspillage" SICTOM Châteauneuf-sur-Loire
Commission environnement des services publics de Beauce Gâtinais Valorisation (BGV)
Commission Départementale d'Orientation de l'Agriculture (CDOA)
Commission départementale de la Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers (CDPENAF ex CDCEA)
Groupe régional de concertation "Zones vulnérables" (nitrates)
Commission régionale forêt-bois
Groupe de travail Ecophyto JEVI (ex ZNA)
Groupe régional en santé environnement (GRSE)
Comité des usages de l'eau
Commission locale de l'eau CLEVal Dhuy Loiret (SAGE Loiret)
Comité scientifique pour l'alimentation en eau potable de la ville d'Orléans
Comité de pilotage de l'étude du bassin d'alimentation des captages (BAC) prioritaires
Etude diagnostic et prospective sur les inondations par ruissellement et débordement de cours d'eau
Plan de protection de l'atmosphère
Conseil de développement du Pays Beauce-gâtinais
Conseil de développement du Pays Loire-Beauce
Conseil de développement du Pays Forêt d'Orléans Val de Loire
Comité de programmation Leader du GAL Forêt d'Orléans Val de Loire
Conseil associatif de l'Agence d'urbanisme de l'Agglo d'Orléans
SIVU des Groues (Orléans)
Commission départementale chargée d'établir la liste d'aptitude aux fonctions de commissaires enquêteurs

Annexe : Comptes rendus des différents groupes thématiques de l'association

Groupe Centre de documentation

Sept personnes bénévoles ont effectué pas moins de 534 heures, sans compter le travail fourni à la maison par "télétravail". Ceci impliquant une participation d'un ou deux après-midi par semaine, les mardi, mercredi ou jeudi.

Saisie du tableau de bord des réseaux territoriaux d'Education à l'Environnement vers un développement durable, piloté par le GRAINE Centre-Val de Loire

- Saisie informatique de toutes les animations réalisées dans le département en 2018 par 5 personnes de l'équipe salariée.
- L'objectif pour LNE : avoir un rapport d'activités automatisé (harmonisation des données) et pour le GRAINE : faire un état des lieux de l'éducation à l'environnement, avoir une vision globale de l'EEDD et une base régionale pour développer de nouveaux projets en fonction des besoins.
- La population sensibilisée ou formée concerne en 1- les Animations scolaires, en 2- les Animations et Visites « grand public » et en 3- les loisirs jeunes et activités périscolaires.

Soutien LNE

- Relecture de documents avant édition & publication.
- Tri des bases de données naturalistes pour la migration de plusieurs années d'observations (botanique) dans le Pithiverais vers SIRFF.
- Traitement des données de SIRFF et BDNat pour établir un état des lieux et définir un plan d'action.
- Mise au point du tableau horaire de travail de l'équipe salariée.

Saisie des données dans SIRFF (Système d'Information Régional sur la Faune et la Flore de la région Centre-Val de Loire)

- Données de présence de la chouette chevêche dans le cadre du projet espèces porte-étendard.
- Données IBC (Inventaires de la Biodiversité Communale) à St Jean-de-Braye et Olivet (entomologie).
- Données relevées par l'association SCEVE Biodiversité, aux Groues et en forêt d'Orléans, pour les groupes des oiseaux, des plantes vasculaires et des lépidoptères.

- Données botaniques en forêt d'Orléans, compilées sur plusieurs années.
- Données d'inventaires entomologiques effectués par notre sous-traitant le Laboratoire d'Eco-entomologie.

Gestion de la bibliothèque

- Préparation, étiquetage et mise en place des nouvelles acquisitions.
- Gestion des opérations de prêts, retours, relances... avec le logiciel PMB.
- Recherches documentaires pour le compte des adhérents et l'équipe salariée.
- Réparation des ouvrages détériorés.
- Evaluation des ouvrages dans les sections Ecologie et Ornithologie pour ne garder que ceux qui sont pertinents, avec l'aide de l'équipe salariée.
- Nous avons 3433 livres ou documents, dont 50 nouvelles entrées, suite à achats et dons.
- 373 supports media CD, DVD et VHS.
- Une centaine de prêts dont le top 4 : vidéo, botanique, ornithologie et écologie...
- Projets pour 2019 : mise à jour de la dernière version du logiciel PMB et inventaire physique du centre de documentation.

Projet de numérisation de la revue des Naturalistes Orléanais

- Objectif : mettre à disposition sur le site internet de LNE l'ensemble des dossiers mensuels, des numéros spéciaux et scientifiques de 1945 à 2005 soit 60 années de la revue qui a été au fil des ans mensuelle, bimestrielle et trimestrielle. C'est l'histoire et la mémoire papier de l'association qui ont été digitalisées.
- Un répertoire permettra une recherche par mots-clés ou par thèmes et il renverra à la revue numérisée.
- Outre les thèmes que nous connaissons actuellement comme la botanique, la mycologie, l'écologie et l'ornithologie, il est intéressant de noter que l'association à ses débuts publiait des articles très documentés sur l'horticulture, la géographie locale, la spéléologie, la paléontologie, l'astronomie,

la météorologie, la préhistoire, l'histoire locale, l'archéologie, le folklore et le tourisme...

- Ce projet a représenté plus d'un an de travail. Un grand merci à Geneviève qui en a assuré une grande partie et à Gilles pour la mise en forme de l'ensemble des documents afin de permettre l'accès via le site internet LNE.

Gestion de la photothèque (logiciel ACDSee)

- L'équipe de bénévoles a poursuivi la construction de la photothèque et en particulier le gros dossier de la Réserve Naturelle de Saint Mesmin. C'est un chantier

de presque 5500 photos. Une nouvelle arborescence a été définie par les salariés de la Réserve et mise en œuvre par l'équipe de la photothèque. 11 dossiers ont été créés et 43 sous-dossiers, parmi lesquels on peut citer – Surveillance et Police, connaissance et suivi du patrimoine naturel, gros travaux, signalétique et infrastructures d'accueil, paysages des communes de la Réserve et son périmètre de protection...

- L'ensemble de la photothèque est riche de plus de **35 500 éléments, avec 70 photographes** répertoriés. Ils restent propriétaires de leurs clichés quelle que soit l'utilisation.

Groupe Eau, Pesticide, Agriculture

Petit rappel historique : en 2015, il existait deux groupes, le groupe Zéro Pesticide et le groupe Eau. En milieu d'année, le Bureau a décidé de fusionner ces deux groupes et d'y ajouter la thématique agricole. En effet, des évolutions en agriculture sont en cours notamment en faveur de l'agroécologie, de la plantation de haies, domaine dans lequel nous pensons pouvoir apporter des connaissances. Au niveau national, France Nature Environnement poursuit sa réflexion sur la PAC, le modèle de production agricole et sur la pratique de l'irrigation.

Les activités du groupe

Le groupe Eau s'est réuni 3 fois au cours de l'année 2018 et il a organisé une sortie pour la visite de l'usine de traitement des eaux usées de l'Isle Arrault. L'animation de groupe est pris en charge par Pascal Véronneau, salarié de l'association.

Les thèmes évoqués nous ont permis d'échanger tout au long de l'année avec des salariés de l'association travaillant sur un thème lié à l'eau : état des lieux du programme « Pesticides, comment s'en passer ? » et organisation de l'opération Bienvenue dans mon jardin au naturel courant juin, présentation du nouveau projet Objectif Climat 2030, programme de la consultation sur l'eau des agences de l'eau, bilan de la classe d'eau organisée en février et mars 2018 dans le Montargois sur les conséquences du changement climatique et, enfin, présentation du travail en cours sur un diagnostic de rivières du Giennois...

Les réflexions du groupe

Trois membres du Groupe eau représentent l'association dans des instances officielles et participent aux travaux de la fédération régionale FNE-CVL. Les dossiers qu'ils suivent alimentent la réflexion du groupe.

Parmi ces dossiers, citons : la CLE de la rivière Dhuy-Loiret, le Comité des Usagers de l'eau (encadrement des prélèvements d'eau en particulier pour l'irrigation), le suivi du Plan d'actions Nitrates de la DREAL, les secteurs inondés par ruissellement et débordements (Orléans Métropole), l'agroforesterie.

L'un des membres du groupe étant très engagé dans le dossier de l'eau potable, notre groupe a pu analyser des informations sur la qualité de l'eau potable distribuée dans le Loiret (en particulier pour Orléans Métropole) et sur l'assainissement (visite de la station d'épuration de l'Isle Arrault).

Notre participation au Directoire Eau de La fédération régionale nous a également permis de contribuer aux réflexions sur la gestion quantitative de l'eau, la recharge artificielle des nappes souterraines et sur la création de réserves d'irrigation.

Nos conclusions aboutissent à la certitude que le changement climatique va augmenter la pression exercée par l'agriculture sur les ressources en eau par l'augmentation des volumes prélevés et par le développement du stockage de l'eau en dehors de la période estivale avec le risque de diminuer la recharge naturelle des nappes ou d'affaiblir les zones humides.

Face aux enjeux à venir liés à l'eau et aux impacts prévisibles sur la biodiversité, nous espérons que ce groupe apportera à l'association les éléments de réflexion et d'action qui lui permettront d'atteindre ses objectifs de protection et de connaissance du milieu naturel.

Groupe Botanique

L'année 2018 fort semblable à l'année 2017, aura été marquée par 8 demi-journées de découverte de la flore du Loiret avec encore une quinzaine de personnes en moyenne qui auront participé à ces sorties et un groupe de fidèles d'une dizaine de personnes.

Nous avons pu de nouveau découvrir de nombreuses espèces remarquables pour le Loiret voire pour le Bassin Parisien comme la corydale au printemps, la trigonelle de Montpellier en début d'été ou la pilulaire à globule en été. L'ensemble des observations de ces sorties est relayé sur internet via un site confectionné par l'un de nous qui permet aux participants de retrouver rapidement la liste des espèces observées. <http://www.floraphile45.org>

En parallèle de ces sorties les échanges se poursuivent avec le Conservatoire Botanique du Bassin Parisien qui organise régulièrement des sorties pour les spécialistes qui viennent compléter nos animations de découverte de la flore.

L'année 2019 s'engage dans la même direction avec la poursuite de nos observations.



Corydale solide © Floraphile45

Groupe Géologie

Au cours de l'année 2018, notre groupe Géologie a organisé 9 réunions avec une moyenne de dix participants par réunion, et 5 sorties sur le terrain dont deux de quatre jours .

- ✓ 1 sortie avec visite de la collection Quatrehomme à Meung-sur-Loire.
- ✓ 1 sortie au musée de la préhistoire du Grand Pressigny.
- ✓ 1 sortie commune sur 2 jours à Triguères et Channay-sur-Lathan avec le club des Charentes FM2C (Fossiles et Minéraux des 2 Charentes).
- ✓ 1 sortie sur 4 jours dans le Forez, d'observations géologiques du volcanisme local (11 participants), sous la conduite d'un professeur de l'université de Saint-Etienne. Cette sortie a été mise à profit pour relever l'impact de l'environnement géologique sur l'habitat et les constructions.
- ✓ 1 sortie de 4 jours en Normandie, à la carrière de Ranville et les plages de Villers-sur-mer et Lion sur Mer. (14 participants).

Enfin, il faut souligner la participation d'un membre de notre groupe aux discussions et à la rédaction du Schéma Régional des Carrières sous la coordination de la DREAL, lequel fait suite au Schéma Départemental des Carrières qui s'était achevé il y a deux ans.



Sortie géologie © LNE

Groupe Ornithologie

Vie du groupe

- Sensibilisation, initiation du public

11 sorties organisées par le groupe ornithologie. 5 à 40 participants par sortie.

- 5 réunions du groupe : organisations, présentations, nouvelles ornitho.

Connaître

• Comptage WETLAND

Comptage des oiseaux d'eau hivernants. Comptage de la plupart des zones humides importantes du Loiret depuis près de 30 ans. Environ 20 participants en 2018.

• Inventaire ZNIEFF

Une grande zone du canal d'Orléans autour de Chevillon-sur-Huillard inventoriée.

Préserver et agir

• Suivi et protection des colonies de sternes

Comptage de 16 sites. Panneautage de 3 sites. Mauvaise année du fait d'une crue de la Loire, 4 sites occupés, environ 40 poussins de Sterne naine et 10 de Pierregarin.

• Sauvegarde de la colonie de Martinets noirs de la résidence de la Prairie à St-Jean-de-la-Ruelle

300 couples de Martinets noirs menacés par des travaux d'isolation thermique par l'extérieur d'une dizaine de bâtiments.

Grâce à l'un de nos adhérents, habitant de la résidence, et à l'ONCFS, nous avons pu intervenir et obtenir :

- le respect de la loi (dépôt par le MO d'une demande d'autorisation de destruction d'une espèce protégée),
- la modification du déroulement du chantier,
- la conception et la mise en place de mesures compensatoires.

Une étroite collaboration entre LNE et l'entreprise AFL a permis la mise au point d'un type de nichoir intégré dans la structure des nouvelles huisseries (validé par l'architecte responsable des travaux).

120 de ces nichoirs, abritant chacun trois cavités spécialement conçues pour la nidification du Martinet noir, sont en cours d'installation sur les bâtiments rénovés.

• Sauvegarde de la colonie d'Hirondelles de fenêtre de l'immeuble Le Verdois à St-Jean-Le-Blanc

12 nids d'Hirondelles de fenêtre menacés de destruction par des travaux d'isolation thermique par l'extérieur.

LNE est intervenu et obtient :

- le respect de la loi (dépôt par le MO d'une demande d'autorisation de destruction d'une espèce protégée),
- la pose de 16 nids artificiels (mesures compensatoires),
- la protection des nids occupés pendant les travaux (destruction des nids autorisée après le départ des hirondelles).

• Neutralisation des abris bus dangereux de l'agglomération orléanaise.

De nombreux abris-bus possèdent des parois vitrées transparentes que les oiseaux percutent en plein vol.

LNE a écrit à Kéolis, gestionnaire du réseau de bus orléanais pour lui demander la neutralisation des abris. Des solutions sont proposées (pose de bandes autocollantes opaques).

Le groupe a aussi entrepris le recensement des abris bus dangereux : 11 participants, 71 abris bus dangereux recensés.

Contacts en cours avec la Métropole pour tenter de solutionner le problème.

• Sauvetage d'un nid de Busard cendré près de Beaune-La-Rolande

Signalement d'un nid de Busard cendré dans un champ de blé en danger de destruction en juin 2018.

Suite à une intervention de LNE et de l'ONCFS, l'exploitant de la parcelle a accepté de contourner la zone du nid lors de la moisson.

Plusieurs journées de présence sur le terrain ont été nécessaires pour repérer et baliser le nid qui abrite deux poussins. Succès de l'opération avec deux jeunes à l'envol.



Busard cendré © J. Dumont